

Philippe Vergnies

Prêtre de l'Oratoire

Entré :

Né aux Flandres

, le

Mort à Mons (Belgique)

, le 12 Mai 1670

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet

Pr. de l'Oratoire

Le Père Philippe Vergnies

Listes des Assemblées =

1666 Maubeuge

1669 Mons

Nécrologe =

Mort à Mons en Hainault le 12 Mai 1670

Pierre VERHELST

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1704

Né à SCHELLE (Province d'Anvers) le 21 mars 1685

Mort à FURNES (Belgique) le 16.6.1734

Bruxelles, le 26 mai 1978.

Révérend Père,

Je tiens à vous remercier encore pour votre aimable accueil lors de mon passage chez vous le 5 de ce mois. Comme promis je vous remet ci-joint^x la brochure sous laquelle a paru l'ouvrage relatif au P. Verelst, orateur de ma famille. Je joins également le texte original français de cet ouvrage. Le secrétaire de cette revue a modifié légèrement mon texte néerlandais, il a surtout voulu l'amener des titres pour occuper de la place.

Cette revue porte le titre de "Boeken de Rupe", c'est du patois flamand de cette région et signifie "dernière la caverne". Il est d'usage là-bas d'appeler de cette façon la région qui s'étend derrière l'Yser jusqu'à la frontière française.

Bonne nuit, mon Révérend Père, mes salutations respectueuses.

Verelst

VERELST MAURICE
Avenue du FORT M, 3 ét. 21
1020 Bruxelles

X par pli séparé "imprimés"

Le Père Pierre VERHELST

Né le 21 martii 1685 à Schelle (Province d'Anvers)

Filius de Gerardi " VERHELST " et Annae De Greef

Fait ses humanités au collège des Oratoriens de Malines.

Ses études philosophiques à Louvain

Ses études de théologie à la maison de Bruxelles

Fondation du collège oratorien de FURNES en 1713,
où il est professeur de poésie et de rhétorique au
collège latin de Furnes (1713-1718)

1716-1717 il est nommé président et régent des études.

Quitte l'Oratoire fin 1718

Il est nommé chanoine dans le chapitre de Furnes,
membre de la Confrérie de la Sainte Croix.

Mort à Furnes le 16.6.1734

PEETER VER(H)ELST, CHANOINE A FURNES AU DEBUT DU XVIIIème
SIECLE

~~--ESSAI--~~ ~~DE~~ ~~BIOGRAPHIE~~ ~~DU~~ ~~CHANOINE~~ ~~PEETER~~ ~~VER(H)ELST.~~

Sa croissance dans le cadre familial (1685-1704)

=====

Le contexte historique de l'époque.

Notre pays, ne cessant d'être foulé et ravagé par les armées, traverse à ce moment une des périodes les plus sombres de son histoire.

La plupart des villes ont à souffrir d'un bombardement; dans les campagnes de Flandre et de Brabant, on ne voit plus que des champs en friche, des hameaux abandonnés, des ruines fumantes. Aussi la misère de nos populations est-elle indescriptible.

Le gouvernement n'a pas d'argent pour payer les troupes; celles-ci errent en haillons dans les campagnes, rançonnent les voyageurs, viennent mendier dans les rues des villes. Il n'y a plus de police. On vole, on tue, on incendie impunément. Les routes sont infestées de brigands; les communications d'une ville à l'autre sont presque interrompues. (1)

Sa naissance.

C'est dans ce cadre tourmenté que naquit à Schelle (province d'Anvers) et "baptisatus est, die 21 martii 1685, Petrus, filius Gerardi "Verhelst" (2) et Annae De Greef conjugum, susceperunt Joannes De Roeck et Barbara Adriaenssens van Broeckhoven". (3)

Peeter était le premier-né des époux Gérard "Verelst" - Anna De Greef. (4)

Sa famille.

Gérard "Verelst", meunier à Niel (province d'Anvers), exploitait le moulin à vent situé au lieu-dit "Cattenbergh".

Le moulin et la maison attenante sont représentés dans le Landboek de l'abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem. (5)

La famille "Verelst" est signalée à Niel dans le recensement de la population de 1693. A cette époque, Gérard "Verelst" était également "schepen" et il avait cinq enfants. (6)

Peeter appartenait à une famille fort pieuse, si l'on en juge par ses nombreux parents ayant embrassé l'état ecclésiastique. Citons entr'autres :

- ses tantes Maria-Catharina "Verelst" et Barbara Baetens, religieuses au couvent de "Bétanie" (Malines). (7)

- son grand-oncle Jacobus Bal, moine bernardin qui fut "granarius" de l'abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem. (8)
- son arrière-grand-oncle Judocus Bal, moine bernardin qui fut curé de Wouw (Hollande), bibliothécaire, notaire apostolique, prieur et proviseur de l'abbaye Saint-Bernard d'Hemiksem. (9)
C'est lui qui, revenant de Rome, ramena à l'abbaye les reliques de Saint-Bernard en 1653. (10)
- son cousin Guillaume Sanders, curé de Nazareth (province de Flandre orientale) et fondateur, le 20 juillet 1719, de la bourse d'études portant son nom. (11)

Les époux Gérard "Verelst"-Anna De Greef eurent dix enfants dont neuf vivaient encore lorsque Gérard "Verelst" mourut à Niel le 30 mai 1702. (12)

Les tuteurs de Peeter furent ses oncles Philippe Verhoeven et Peeter Ruys. (13)

Ses études primaires et secondaires.

Il est hautement vraisemblable que Peeter fit ses études primaires à l'école de son village. Cet enseignement était sans doute dispensé par le sacristain, comme c'était la coutume à l'époque dans la plupart des villages.

D'autre part, il est probable qu'il accomplit ses humanités au collège des oratoriens à Malines, ainsi que le firent d'autres membres de sa famille.

Il ne put sûrement pas bénéficier de la bourse d'études fondée par son cousin Sanders, celle-ci n'existant pas encore à l'époque où il était étudiant.

Son entrée dans la congrégation de l'Oratoire.

Peeter "Verhelst" entra en 1704 dans la congrégation de l'Oratoire. (14)

La congrégation des oratoriens français, instituée à Paris en 1611 par le Cardinal de Berulle, était une réunion de prêtres séculiers, vivant en commun, sans vœux monastiques. Sur l'invitation de Jacques Boonen, archevêque de Malines, et sous l'approbation de l'infante Isabelle, les oratoriens s'établirent en Belgique (à Louvain), le 11 octobre 1626. (15)
Les oratoriens s'étaient spécialisés dans l'enseignement et, à ce titre, rivalisaient avec les jésuites.

Au début du XVIII^e siècle, ils comptaient déjà plusieurs maisons en Belgique : Louvain (1626), Malines (1629), Tamise (1630), Bruxelles (1632), Laeken (1646), Kevelaer (1646) Saint-Nicolas (Waes) (1652), Ostende (1653)

La congrégation des oratoriens italiens, fondée par Saint Philippe de Néri à Rome en 1575 avait également une maison en Belgique, à Montaigu.

Les deux congrégations, quoique fort similaires, étaient cependant indépendantes. (16)

Sa formation sacerdotale et les débuts de son ministère(1704-1713)
=====

Le contexte historique de l'époque.

L'hérésie janséniste sévissait alors dans nos provinces, et l'archevêque de Malines, Humbert de Praecipiano (1690-1711), menait avec la dernière vigueur la lutte contre ces erreurs (17) particulièrement répandues parmi les prêtres de la congrégation de l'Oratoire. C'est un de leurs membres, le français Quesnel, réfugié en Belgique depuis 1685, qui devint le chef de file du parti à la mort d'Antoine Arnauld en 1694(18). Le P.de Swert, à cette époque professeur de théologie au couvent des oratoriens de Bruxelles, et qui devint prévôt de la congrégation de Belgique en 1713, était lui-même un janséniste avéré (19).

A Louvain, qui avait été le foyer du baianisme et des débuts du jansénisme, l'hérésie semblait en régression, bien que le vieil esprit d'opposition chicanière continuait à exister dans de nombreuses couches du corps académique (20).

A ces troubles religieux, il faut ajouter les désordres politico-militaires. Cette époque était celle du régime "anjouin" de Philippe V, et Louvain hébergeait des soldats français qui se livraient au racolage parmi les étudiants. Au mois de mai 1706, Louvain fut occupée par les troupes de Marlborough et passa sous l'administration de la conférence anglo-batave. La situation ne changea guère et les Hollandais cantonnés à Louvain se livrèrent, comme leurs prédécesseurs français, au racolage, avec cette circonstance aggravante que, cette fois, les étudiants s'engageaient dans des régiments composés d'hérétiques (21).

A la fin de l'année 1706, des soldats sont hébergés dans la plupart des locaux de l'Université et notamment dans le couvent des oratoriens (22).

L'état de guerre semblait ne pas avoir affecté la turbulence des étudiants qui remplissaient les rues du bruit de leurs esclandres et, la nuit, mettaient souvent les veilleurs sur les dents.

Ces chahuts étaient le plus souvent le fait des étudiants de la Faculté des Arts (23).

Ses études de philosophie.

"Petrus Verhelst, Congregationis Oratorii, ex Schelle", est inscrit en 1705 à la Faculté des Arts de l'Université de Louvain comme étudiant de la pédagogie du Château (24). Cette pédagogie, sise rue de Malines (25), était voisine du couvent des oratoriens, installé dans l'ancien couvent des Bogards, qui servait de collège aux étudiants de l'ordre de l'Oratoire (26).

Il devait certainement y être hébergé puisqu'on ne trouve pas sa trace dans le registre des commensaux de la pédagogie du Château (27).

On ne le trouve d'ailleurs pas davantage dans le registre des promotions de la Faculté des Arts (28), ce qui donne à penser qu'il y fut classé dans les "post-medium", ainsi que nous allons le découvrir à la lecture de l'organisation des épreuves de licence décrite ci-après.

L'épreuve proprement dite était précédée d'un concours pour les lignes appelé calamus. Voici en quoi il consistait : dans chaque pédagogie (Château, Parc, Lys, Faucon), les étudiants concouraient entre eux sur toutes les branches de l'enseignement. Les neuf premiers étaient censés se trouver dans les lignes. Les trois premiers formaient la première, les trois suivants la deuxième, et les trois derniers la troisième ligne.

Au jour de l'examen décisif, ceux qui faisaient partie de la première ligne, dans chacune des quatre pédagogies, se réunissaient en un concours général. Chacun d'eux devait subir, pendant cinq heures, un double examen sur les questions les plus difficiles de la philosophie.

Celui qui remportait la palme était proclamé "primus", ou premier en philosophie. Les autres étaient classés d'après l'ordre du mérite.

Un examen analogue, moins difficile cependant, avait lieu pour les étudiants de la deuxième et troisième ligne.

Ceux qui n'avaient pas figuré dans les lignes, concouraient ensemble, et obtenaient des places d'après le résultat de l'examen.

Les noms des "postlineales" appartenant à la première moitié étaient proclamés : on les appelait "ante medium". Le premier de cette série, ou le trente-septième de toute la promotion, portait le nom de "primus academicus".

Les rangs des "post medium" étaient tenus secrets (29).

Une explication plus prosaïque serait évidemment qu'il n'ait pas terminé ses études de philosophie.

Ses études de théologie.

Il est probable, qu'après ses études de philosophie, il fut envoyé étudier la théologie à la maison de Bruxelles qui s'était spécialisée en cette matière et qui, depuis 1662, était située au marché aux bestiaux (actuellement Place de Louvain) (30).

La rue Montagne de l'Oratoire nous en rappelle le souvenir.

Les débuts de son ministère.

Il devait en tous cas, comme nous le verrons plus loin, être attaché à la maison de Bruxelles lorsque, en décembre 1713, il fut appelé à Furnes, en compagnie de trois confrères, pour y remettre en selle le collège de la ville.

Son affectation au collège latin de Furnes (1713-1718).

Le contexte historique de l'époque.

Depuis le 2 mai 1668, Furnes était incorporée à la France en vertu du traité d'Aix-la-Chapelle.

Les guerres de conquête entreprises par Louis XIV dévastèrent et ruinèrent partiellement la châtellenie de Furnes.

Furnes et le Veurne-Ambacht eurent ensuite beaucoup à souffrir au début du XVIII^e.siècle, au cours de la guerre de succession d'Espagne (31).

Finalement, Furnes fut rendue à l'Autriche le 11 avril 1713, en vertu du traité d'Utrecht. Toutefois, le fameux traité de la Barrière, conclu à Anvers le 15 novembre 1715, accorda aux Provinces-Unies le droit de tenir garnison dans plusieurs places fortes des Pays-Bas autrichiens et notamment à Furnes (32).

L'acceptation du traité de la Barrière anéantissait l'espoir dont on s'était flatté dans notre pays d'échapper, par l'avènement de la maison d'Autriche, à l'oppression des Provinces-Unies.

La nation se crut victime d'une fourberie en apprenant que son nouveau souverain, au lieu de lui apporter la libération, consentait à l'occupation de ses forteresses et, au mépris des privilèges, la chargeait du paiement des subsides destinés à entretenir sur son territoire les troupes de l'étranger. L'état des esprits était tel que l'on se serait cru à la veille d'une révolution (33).

La fondation de l'Oratoire de Furnes.

Depuis 1617, les pères blancs de l'ordre des prémontrés étaient chargés de l'enseignement à Furnes.

Faute de religieux, cet enseignement y était cependant tombé en décadence, lorsqu'en 1713, le magistrat de la ville fit appel aux prêtres de la congrégation de l'Oratoire (34).

Des contacts furent pris dès le mois d'octobre 1713, par l'entremise des oratoriens d'Ostende, et un accord fut conclu le 13 décembre 1713 entre la ville et le prévôt de la congrégation, le P.de Swert, qui s'était rendu à Furnes en compagnie de son collègue, le P.de Hondt, vicaire d'Ostende. Le 14 décembre 1713, le P.de Swert s'en alla à Ypres, y solliciter l'accord du diocèse, ce qui ne fut accordé qu'après diverses délibérations.

En revenant à Ostende, le P.de Swert nomma aussitôt le P.de Hondt premier curateur de la nouvelle fondation, et le chargea de réunir le mobilier et les autres accessoires matériels nécessaires, tandis que lui-même se pressait à Bruxelles afin d'y rechercher un président, des professeurs et des frères serviteurs.

Finalement, le 30 décembre 1713, le chanoine Seysens, curé de Sainte-Walburge, s'en alla à Ostende avec trois chariots pour y quérir les futurs professeurs du collège, ainsi que leurs meubles et bagages.

Le convoi revint à Furnes le jour de la Saint-Sylvestre, au milieu des acclamations et de la joie de la population tout entière.

Le 2 janvier 1714, une messe solennelle du Saint-Esprit fut chantée dans la magnifique chapelle du Palais de Justice, en présence de toute la magistrature et de la jeunesse estudiantine, et c'est au cours de cette cérémonie que le P.de Hondt prononça le discours inaugural, qui fut entrecoupé d'incroyables applaudissements (35).

Au cours de son allocution, il présenta le Père "Verhelst" en ces termes : "Syntaxeos grammaticaeque provincia demandata est doctissimo Domino Verhelst cujus latinitatis conatus cum virtutis gravitate conjuncti, non poterunt studiosorum animos in admirationem et amorem non rapere" (Traduction: la chaire de syntaxe et de grammaire est confiée au très savant Père Verhelst, dont les connaissances latines jointes à la valeur personnelle ne manqueront pas de susciter l'admiration et l'affection de ses étudiants).

L'enseignement des humanités était partagé entre trois professeurs :

- les figures (équivalant aux 6e et 5e latines):
le P. Meyndaerts.
- la syntaxe et la grammaire (équivalant aux 4e et 3e latines):
le P. "Verhelst".
- la poésie et la rhétorique : le P. van Strijdonck.

la présidence et la régence des études étant confiées au P. Sarton (36).

Son activité au sein de l'Oratoire de Furnes.

Dès le mois de février 1714, des examens furent organisés et les résultats mensuels furent consignés régulièrement dans le "Liber Memorialis" du Collège, tenu de la main de Peeter "Verhelst" jusqu'à la fin de l'année scolaire 1715-1716 (moment de sa nomination comme président et régent des études du collège).

Ce précieux document nous éclaire sur les matières enseignées et sur le nombre d'élèves fréquentant le collège.

Les classes étaient partagées en :

- une classe d'éloquence (complétée à partir de Pâques par l'enseignement de la dialectique)
- une classe d'humanités.
- une classe supérieure de grammaire.
- une classe moyenne de grammaire.
- une classe inférieure de grammaire.
- une classe de rudiments (parfois scindée en "rudiments" "second ordre", "troisième ordre")

Dans chaque classe on organisait mensuellement des examens donnant lieu à un classement général et à l'attribution de prix spéciaux sur une ou deux des branches suivantes :

- catéchisme
- piété
- doctrine chrétienne
- prose (en classe d'humanités)
- poésie (en classe d'éloquence)

Quant à la population estudiantine, elle variait quelque peu au cours de l'année comme le montre le tableau ci-dessous reprenant le nombre d'élèves minimum et maximum présentant les examens mensuels:

	nombre d'élèves minimum mensuel	nombre d'élèves maximum mensuel
Année scolaire 1714	30	35
Année scolaire 1714-1715	34	40
Année scolaire 1715-1716	34	40
Année scolaire 1716-1717	32	41
Année scolaire 1717-1718	31	38

Les défections étaient surtout constatées durant le dernier trimestre en classe d'éloquence.

Les examens s'échelonnaient d'octobre à juillet.

La ville de Furnes allouait annuellement au collège:

- une somme ~~annuelle~~ de 96 livres pour les prix annuels
- une somme de 72 livres pour les prix mensuels et pour les images qui étaient distribuées durant l'année aux étudiants.

A la rentrée de l'année scolaire 1714-1715, le P. "Verhelst" était promu professeur de poésie et de rhétorique et il enseigna selon la méthode de Douai. L'année suivante (1715-1716), il utilisa simultanément les méthodes de Douai et de Louvain. En 1716 furent inaugurés de nouveaux locaux. Pendant la construction, le P. "Verhelst" avait enseigné dans une grange et ensuite dans le réfectoire des étudiants. L'année scolaire suivante (1716-1717), le P. "Verhelst" fut nommé président et régent des études du collège (37) et il occupa cette fonction jusqu'à son départ de la congrégation de l'Oratoire et son entrée dans le collège des chanoines de la collégiale Sainte Walburge. (38)

Durant sa présidence, le P. "Verhelst" dut faire face, la première année, à de difficiles problèmes budgétaires en raison des frais occasionnés par la nouvelle construction; les comptes de l'année 1717 se soldaient par un déficit de 440 livres. Le déficit fut cependant comblé dès l'année suivante. (39)

L'école était située à l'emplacement actuel de l'athénée. (40)

Un portail, surmonté d'une niche, situé dans la Noordstraat face au chevet de la collégiale en est encore de nos jours un vestige. Le souvenir de l'ancien collège est également évoqué par la pittoresque "Oratoriestraat".

Au cours de l'année 1718, l'Oratoire de Furnes fut secoué par des séquelles de la querelle janséniste.

Le mouvement avait reçu en 1713 un coup fatal par la publication de la célèbre bulle "Unigenitus" par le pape Clément XI. Le nouvel archevêque de Malines, Thomas d'Alsace, entreprit de vaincre les dernières oppositions et il fit comparaître devant lui, à Malines, deux oratoriens pour y jurer le formulaire antijanséniste du pape Alexandre VII (41), ce qu'ils refusèrent.

L'un d'eux, le P. J. Zegers était en 1718 hébergé à l'Oratoire de Furnes. De nombreuses personnalités, de même que les capucins de Furnes, s'élevèrent contre sa présence et exercèrent une pression sur l'évêché afin de le faire chasser du diocèse, ainsi qu'il apparaît à la lecture de plusieurs lettres écrites par le P. "Verhelst" au P. de Swert durant le premier semestre de 1718.

Finalement, en octobre, le P. Zegers ne pouvant plus vivre tranquillement à Furnes, s'en alla chercher refuge à la maison de Bruxelles, où il fut reçu avec humanité. (42)

Entretiens, le P. Smet, prévôt de la congrégation depuis 1716 (43), accompagné du P. de Swert, visita le Ir. août la maison de Furnes (44)

Le premier lustre du collège fut un triomphe à tous points de vue. Malheureusement de graves difficultés influencèrent défavorablement sa croissance ultérieure. Le zèle des pères fut affaibli par le virus des dissensions internes qui portèrent atteinte à la base de la Congrégation, à savoir le conflit suscité par la bulle "Unigenitus".

Nous ne connaissons pas la position personnelle du P. "Verhelst" face à la querelle janséniste. Quoi qu'il en soit, il est très vraisemblable que celle-ci n'est pas sans rapport avec son départ de la Congrégation en 1718.

La vie à l'Oratoire de Furnes ne devait pas être de tout repos, comme le montre une lettre du supérieur de l'Oratoire, le P. Buyst, envoyée le 23 janvier 1731 au magistrat de Furnes.

Il y indique que les pères, "uyt oorsaecke vande quade loght vervielen in swaere en langdurige siekten" et que, dès lors, après un court professorat à Furnes, ils devaient recevoir une nouvelle nomination. Aucun des 38 pères, dit-il, qui jusqu'à présent ont été affectés à l'Oratoire de Furnes, ne put échapper à "die swaere en langblijvende kortsen". (45) La rigueur du climat maritime n'était certainement pas étrangère à la dégradation de l'état de santé des pères, souvent originaires d'autres régions.

Les Annales de Furnes relatent, par exemple, que la presque totalité de l'été de l'année 1725 se passa en pluies continuelles. On espérait ainsi la venue d'un hiver plus clément, mais c'est tout le contraire qui se produisit. En effet, il plut pratiquement pendant tout le premier semestre de 1726. Un jour, la pluie tomba avec une intensité telle que, de mémoire d'homme, on n'en avait jamais vu de semblable. La nuit, lorsque le vent changea de direction, il commença à geler au point que le lendemain il gelait jusqu'à l'intérieur des maisons.

Cette même nuit, l'Yser déborda à différents endroits. On crut que la digue de Nieupoort avait été rompue et, le tocsin sonnant l'alarme, les paysans de la région furent mobilisés pour colmater les brèches. (46)

Les mêmes Annales renseignent, à la même époque, un violent orage (le 22 décembre 1723) qui causa beaucoup de dégâts aux maisons, remparts et tours de la ville de Furnes, de même qu'aux fermes et bois de la châellenie. (47)

D'autre part, il semble que la charge qui pesait sur le président et régent des études était vraiment trop lourde puisque, après le départ du Père "Verhelst" fin 1718, sa fonction fut dorénavant partagée entre deux pères :

- un président de l'Oratoire : en 1718 le P.Ph. de Lateur
- un régent des études : en 1718 le P.B. De Clercq. (48)

Ses contacts avec sa famille durant son passage au collège latin de Furnes.

Entretiens, par acte scabinal du 14 septembre 1715, Anna De Greef, (mère de Peeter Verelst) et son fils Frédéric, agissant en son nom et au nom de ses frères et soeurs, cèdent à Petrus "Verelst", oratorien, le "Leemans Bosch" situé à Niel, estimé à 2.200 florins, hypothéqué pour 400 florins, plus le terrain "Het Hollstuck", également situé à Niel, estimé à 900 florins, afin de constituer son "priesterlijken titel". (49)

Son canonicat. (1718-1734)

=====

Le contexte historique de l'époque.

Notre pays, finalement sorti d'une longue série de guerres, voit enfin poindre à l'horizon l'espoir de la paix. On peut se faire une idée de l'atmosphère de l'époque à la lecture du récit des festivités organisées à Furnes, le 19 juillet 1725, à l'occasion de la paix conclue à Vienne entre l'Empereur et le Roi d'Espagne et relatées dans les Annales de Furnes.

Ce jour-là il y eut à Furnes toutes sortes de signes de joie. Une messe chantée et un Te Deum furent célébrés dans la Collégiale Sainte Walburge, à grand renfort de sons de cloches et de coups de canon tirés des remparts. Le soir il y eut un feu d'artifice et des représentations des gildes et chambres de rhétorique. (50)

Sur le plan économique se manifestent les signes les plus encourageants d'un renouveau, dont la fondation de la "Compagnie d'Ostende", qui reçut une charte de Charles VI en 1722 est une brillante mais éphémère illustration. (51)

Sur le plan culturel, il est reconnu que c'est sous le sceptre des Habsbourgs d'Autriche que nos provinces virent renaître chez elles quelque activité de l'esprit. (52)

Sur le plan religieux, le jansénisme vit ses derniers moments; ses ultimes partisans, notamment les pères de Swert et Zegers dont question plus haut, émigreront bientôt en Hollande pour se joindre au schisme d'Utrecht. (53)

Comme indiqué ci-dessus, Furnes est occupée par une garnison batave.

A noter que c'est à cette époque (en juin 1728) que fut installée dans la collégiale l'actuelle chaire de vérité, exécutée par le brugeois H. Pulincx. (54)

Sa prébende de fondation mineure. (1718-1721)

Son admission.

Depuis la réforme des diocèses aux Pays-Bas en 1559, le chapitre de Furnes se composait de douze canonicats de fondation majeure, plus six canonicats de fondation mineure et neuf chapellenies. (55)

Suite au décès du chanoine Conraet, une prébende de fondation mineure était devenue vacante.

Peeter "Van der Elst", faisant état de son statut d'oratorien et de ses bonnes références personnelles, fit acte de candidature.

Après avoir pris l'avis de l'évêché, le collège des chanoines, en sa séance du 19 décembre 1718, le fit accéder sans difficulté au canonicat et à la prébende y afférant. (56)

A l'assemblée annuelle du chapitre du 23 juin 1719, Peeter "Verhelst" demanda d'être admis à la stricte résidence, ce qui lui fut accordé à ses risques et périls. (57)

Un décret du Concile de Trente obligeait en effet les chanoines à résider et limitait à trois mois par an le total de l'absence qui leur était permise. L'insuffisance des revenus de presque tous les chapitres rendait cependant la résidence difficile, presque impossible. (57)

L'année suivante d'ailleurs, le 23 juin 1720, Peeter "Verhelst" demanda d'être dispensé de la stricte résidence et d'être admis à la résidence ordinaire, ce qui fut accepté. (59)

Le Concile de Trente stipulait également l'assistance régulière aux offices et réservait la distribution aux membres présents et arrivés à temps au chœur. (60)

On trouve la comptabilité des amendes pour absence dans le chœur dans le livre de comptes de la bourse commune du chapitre de Furnes. On y constate que Peeter "Verhelst" était un des plus assidus à la fréquentation des offices. (61)

Son activité pendant cette période.

Peeter "Verhelst" fut d'abord chargé de diverses missions, notamment à Coxyde en 1719 et 1721 aux fins d'inspecter les comptes de l'église et de la mense des pauvres. (62)

A l'assemblée annuelle du chapitre du 23 juin 1721, Peeter "Ver Elst" fut nommé secrétaire du chapitre, fonction devenue vacante suite à la démission du sieur Vanderfosse. (63)

Il exerça cette charge jusqu'à sa mort en 1734.

La bourse commune du chapitre versait annuellement à son secrétaire la somme de 12 livres jusque 1725 et de 18 livres à partir de 1726 "pro media parte annuae pensionis". (64)

Le secrétaire percevait également 9 livres à chaque clôture des comptes de la fabrique d'église. (65)

La prébende de fondation majeure (1721-1734)

Son admission.

Une prébende de fondation majeure était devenue vacante suite au décès du chanoine Cathlijn. Peeter "Verhelst" posa sa candidature et y fut admis après délibération du chapitre en sa séance du 15 décembre 1721. (66)

Son activité pendant cette période.

En plus de sa charge de secrétaire du chapitre, Peeter "Verhelst" exerça les fonctions suivantes :

- président de la chorale à partir de 1727.
Il recevait annuellement de la bourse commune du chapitre 30 livres à l'usage du vestiaire de la chorale qui était établi "in anteriore ecclesia". (67)
Nous pensons pouvoir en déduire que ce vestiaire était aménagé dans la partie romane de la collégiale dont un élément du transept avec pignons et quelques murs subsistaient encore en 1900. (68)
On se rend parfaitement compte de l'emplacement de ces vestiges romans en analysant le plan de l'église reproduit dans l'ouvrage de De Potter. (69)
 - président de la fabrique d'église à partir du 12 juillet 1731. (70)
- Il se déplaça fréquemment dans la région pour compte du chanoine, notamment ;
- à propos d'une discussion concernant les prébendes, pour laquelle il fut envoyé à Ypres en 1724. (71)
 - lors d'un conflit qui surgit entre le chapitre de la collégiale Sainte Walburge et le curé de Saint-Denis à propos de troubles qui éclatèrent lors de la procession de 1726. Le chanoine "Peeter "Verhelst" fut envoyé à diverses reprises à Gand pour y défendre le point de vue du chapitre. (72)
L'affaire se termina par la condamnation du curé de Saint-Denis à une amende. (73)
 - à l'occasion de missions diverses à :
Gand en 1724 (74), 1727 (75), 1728 (76) et 1733 (77)
Coxys en 1725 (78) et 1729 (79)
Ypres en 1732 (80)
Bruges en 1732 (81)

Il était également membre de la confrérie de la Sainte-Croix (82) dont il devint d'ailleurs l'administrateur des biens. C'est à ce titre qu'il versa à la fabrique d'église la somme de 108 livres en vue de l'entretien de l'autel de la dite confrérie pendant 9 ans, à la date du 24.6.1724. (83)
Comme les autres chanoines, il payait annuellement une cotisation d'une livre à la confrérie (84). Tous les vendredis de carême de 1731 à 1734, il célébrait la messe du matin et prêchait la méditation pour la confrérie (85).

A partir de 1725, P. "Verhelst" célébrait hebdomadairement la messe à l'hôpital St Jean, tenu depuis 1693 par les Frères de la Charité du couvent de Dunkerque. Cet hôpital accueillait et soignait les malades pauvres et on y offrait également le gîte et le couvert pour un ou plusieurs jours, aux voyageurs nécessiteux. (86)
La fabrique d'église indemnisait à cet effet le Père "Verhelst" à raison de 18 sous par messe. (87)

En 1725, Peeter "Verhelst" se chargea de la réparation et de l'embellissement de la chapelle de Saint-Pierre dans la collégiale Sainte Walburge. La fabrique d'église lui rembourssa les dépenses faites, soit 29 livres et 12 sous. (86)

En sa qualité de secrétaire du chapitre, il signa le 16.12.1729, au nom du chapitre, un concordat avec les autorités de la ville concernant la cave à vins du chapitre. Il y est convenu que le chapitre a droit annuellement à une quantité de 20 "stucken" exempte d'accises de la ville. Ce privilège fut contesté, sans succès d'ailleurs, en 1740, par les autorités de la ville de Furnes qui adressèrent à ce propos une requête au gouvernement de Bruxelles. (87)

Son logement.

Le chapitre de Furnes possédait treize maisons, dites maisons canonicales, ayant chacune un jardin et se trouvant dans une espèce d'enclos. Les chanoines les habitaient, moyennant une redevance payée au chapitre; ils ne vivaient cependant pas en commun.

Le chapitre possédait encore, au côté nord de l'église, un cloître avec préau formant un carré régulier dont les côtés mesuraient chacun une longueur de trente mètres. (88)

Le complexe est représenté sur le remarquable plan anonyme des Furnes du XVIIIe. siècle conservé à la bibliothèque royale à Bruxelles; (89) à plusieurs titres, il nous semble plus précis et fiable que le plan du XVIIe. siècle reproduit par Sanderus, (90) et exposé également dans deux salles de l'hôtel de ville.

Nous pensons en reconnaître un vestige dans les maisons attenantes au portail ouest de la collégiale qui subsistaient encore vers 1900. On peut en admirer la vue notamment dans l'ouvrage de Plettinck (91) ou sur d'anciennes cartes postales. (92)

La maison canoncale du chanoine André Cathlijn, écolâtre de la Collégiale, donnant sur le cimetière, fut mise aux enchères le 20 janvier 1722, suite à son décès.

Elle fut acquise par le chanoine "Verhelst" pour 56 livres après plusieurs enchères, sous certaines conditions de vente, notamment l'obligation de la remettre rapidement en état. (93)
Cette maison était grevée d'une charge annuelle de 12 livres à verser "in exonerationem anniversarij Reverendi Domini Quintini De Bruyne". (94)

En 1725, 10 maisons canonicales étaient encore habitées par les chanoines. Une double était occupée par le doyen Florizoone, les autres par les chanoines Van Crombrugge (chantre du chapitre), Reyvaert, Esnault, Verhelst, Clarysse, Valcke (écolâtre du chapitre) et Coene.

Cette année-là chacun, à l'exception du P. Coene, versa de son propre gré 12 livres à la fabrique (97). Cette liste ne mentionne pas le chanoine Jean De Vos, alors simultanément trésorier du chapitre et curé de Sainte Walburge. Nous supposons qu'il habitait la cure existant encore actuellement.

Ses contacts avec sa famille durant son canonicat.

On cite Peeter "Verelst" dans divers actes notariés et notariaux passés par sa famille à Niel.

- un acte du 16.9.1727, déchargeant de leur tutelle les tuteurs des orphelins de Gérard Verelst (98);

- un acte du 28.II.1729, concernant la vente d'un terrain appartenant aux co-héritiers des époux Gérard Verelst-Anna De Greef. (99)

Il ne retourna cependant pas, à cette occasion, dans sa région natale, se faisant plutôt représenter par ses frères et sœurs.

Depuis 1723, sa sœur Barbara "Verhelst" (alors âgée de 22 ans) habitait également à Furnes et était d'ailleurs membre de la confrérie de la Sainte-Croix, à laquelle elle payait régulièrement une cotisation annuelle de 10 sous. Elle résida à Furnes jusqu'en 1735. (100)

Elle s'occupait vraisemblablement de son ménage (il occupait une maison canoncale depuis 1722). Elle ne devait toutefois pas y loger, les personnes de sexe féminin (même proches parentes) n'y étaient pas autorisées selon le statut du chapitre. (101)

Sa mort. (16.6.1734)

"Anno Domini Millesimo septingentesimo trigesimo quarto, die decima sexta junij, susceptus ecclesiae sacramentis, obiit Reverendus Dominus Petrus Verhelst, huius ecclesiae canonicus qui sepultus fuit die in ecclesia die decima octava cum exequiis solemnibus, ita testor J. De Vos, pastor." (102)

Le curé de Sainte Walburge versa à la bourse commune du chapitre la somme de 14 livres et 18 sous, représentant les 2/3 de la collecte faite à ses obsèques. (103)

Le chanoine Calcoen fut chargé de la liquidation de la maison mortuaire. (104)

La confrérie de la Sainte-Croix fit également célébrer une messe à sa mémoire. (105)

Le 8 juillet 1734, le chanoine Clarysse clôtura les comptes de la fabrique d'église, au nom de la maison mortuaire, muni d'une procuration écrite de Barbara "Verhelst", sœur du défunt. (106)

Nous n'avons pas trouvé trace de sa pierre tombale dans la collégiale. Celle-ci a cependant existé puisque les héritiers de Peeter "Verhelst" versèrent à cet effet, à la fabrique d'église, la somme de 18 livres. (107)

Notes.

=====

- (1) - Lonchay, H.: "La rivalité de la France et de l'Espagne aux Pays-Bas (1635-1700)", publié dans les mémoires couronnés de l'Académie Royale de Belgique, T.LIV, 1896, pp.340 et 341.
- Van Kalken F.: "La fin du règne espagnol aux Pays-Bas", Bruxelles 1907, pp.255 et suivantes.
- (2) Dans l'ancien régime, la graphie des patronymes était loin d'être figée comme de nos jours : elle était purement phonétique et soumise à la fantaisie du scribe de service.
La graphie habituellement en usage dans la famille -et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours- était "Verelst".
Néanmoins, on rencontre également couramment : "Verhelst", "Ver Elst" ou "Vander Elst".
Nous avons chaque fois respecté la graphie de la source que nous avons consultée.
Il est à noter que sa signature était "P. Verhelst".
- (3) Rijksarchief Antwerpen : Parochieregisters van Schelle : dopen.
- (4) Archives familiales.
- (5) Archives de l'abbaye de Bornem : "Landboeck der abdij St Bernards", 2 vol.fol. 1669.
- (6) Archives générales du royaume, Bruxelles : "Office fiscal du Brabant", n° 354, Recensement de Niel, 1693.
- (7) Archives familiales.
- (8) Van Doninck, F.: "Obituarium monasterii loci sancti Bernardi", Lierre 1901, pp. 82-83.
- (9) Ibidem, pp.XXIII et 102.
- (10) Ibidem, p. XLVII.
- (11) - Piot Ch.: "Fondations de bourses d'études", Tome 1 (province d'Anvers), pp.645 à 657.
- Kuborn E.: Les fondations de bourses d'études", Tome 2.
- (12) Rijksarchief Antwerpen : Parochieregisters van Niel : overlijdens.
- (13) Rijksarchief Antwerpen : weesmeesterkamer Niel, pak 17.
- (14) de Swert P. : "Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu per provinciam archi-episcopatus Mechliniensis diffusae ab anno Domini 1626 usque ad finem anni 1729", Lille 1740, p.176.
- (15) Van Even E. : "Louvain dans le passé et dans le présent", Louvain 1895, p. 501.

- (16) Rond den heerd : 1870, n° 26 p.203 et 1873, n°26 p.202.
- (17) de Moreau E. : "L'Eglise en Belgique des origines au début du XXe.siecle", Bruxelles 1945, p.192.
- (18) Cristiani : "Brève histoire des hérésies", Paris 1961, p.96.
- (19) Van Merris Ch. : "Histoire de l'Oratoire en Belgique", publiée dans l'Annuaire de l'Université Catholique de Louvain, 1912, (pp.411 à 413) et 1913, (pp.402 à 407).
- (20) Claeys-Bouuaert F. : "L'ancienne Université de Louvain - Etudes et documents", Louvain 1956, p.168.
- (21) Van der Essen L. : "L'Université de Louvain (1425-1940)", Bruxelles 1945, pp. 116, 120 et 142.
- (22) Van der Essen L. : "Les tribulations de l'Université de Louvain pendant les guerres de Louis XIV en Belgique (1684-1713)", p.34.
- (23) Van der Essen L. : "L'Université ..." op.cité, pp. 121 à 123.
- (24) Schillings : "Matricules de l'Université de Louvain", Bruxelles 1963, T.VII, p.231.
- (25) Van Even E. : "Louvain ...", op.cité, p.584.
- (26) Ibidem, p.502.
- (27) Archives générales du royaume, Bruxelles : Fonds de l'Université de Louvain, n° 863 : "Liber nominum commensalium Castrensium (1702-1716)".
- (28) Ibidem, n° 812, Registre des promotions (1660-1743).
- (29) Reusens : "Promotions de la Faculté des Arts de l'Université de Louvain (1428-1797)", Louvain 1865, p.5.
- (30) Henne A. et Wauters A. : "Histoire de la Ville de Bruxelles", Bruxelles 1845 (nouvelle édition 1969), T.IV,p.200.
- (31) Hindryckx J. : "Notes sur l'histoire et les monuments de Furnes" p.6.
- (32) Plettinck L. : "Furnes illustré", Furnes 1902, p.15.
- (33) -Pirenne H. : "Histoire de Belgique", Bruxelles 1950, T.3,p.99.
-Gachard : "Histoire de la Belgique au commencement du XVIIIe siècle", Bruxelles 1880, p.464.
- (34) Dalle : "Historiek van het koninklijke atheneum van Veurne", Veurne 1951, p.20.

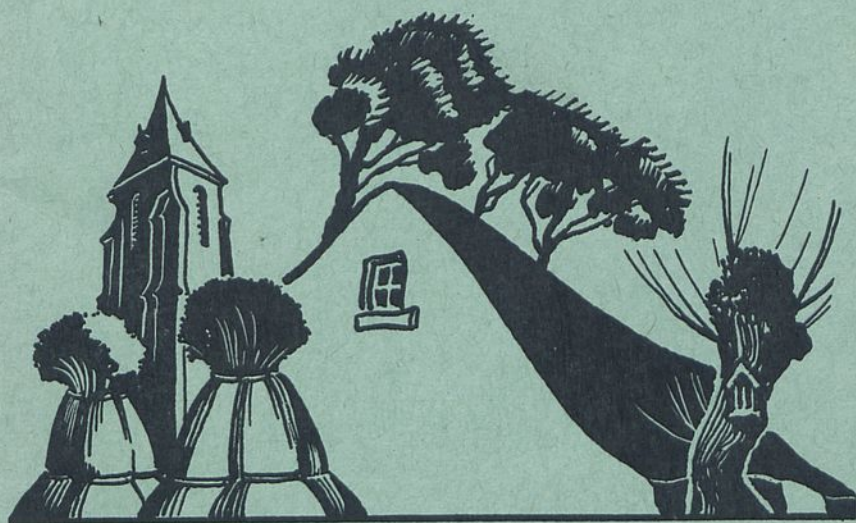
- (35) de Swert P. : "Chronicon ...", op.cité pp. 25-26 et p. 190.
- (36) Rond den Heerd : 1872, n° 26, p.225.
- (37) Archives du collège épiscopal de Furnes : "Liber memorialis, années 1714 à 1718.
ASV Bewijzstukken van rekening van de stad, 1717 en volgende.
- (38) de Swert P. : "Chronicon ...", op.cité, p.176.
- (39) - Van den Berghe F. : "Geschiedenis van de latijnsche schoole en van het bisschoppelijke college te Veurne", veurne 1952,p.55
- Archief stad Veurne (A.S.V.) : n° 1027.
- (40) Dalle : "Historiek ..." op.cité, p.21.
- (41) Van Merriis Ch. : "Histoire ...", op.cité, Annuaire de l'U.C.L.1913, p. 406
- (42) de Swert P. : "Chronicon ..." op.cité, pp. 205-206.
- (43) Bibliothèque bollandienne : "Actes des congrégations générales des oratoriens de la province de Malines",codex 266, Congrégation de 1716.
- (44) de Swert P. : "Chronicon ..." op.cité p.206.
- (45) Van den Berghe F. : "Geschiedenis ..." op.cité pp.57-58
- (46) A.S.V.9 : Henderycx P. : "Afschrift van de Annalen van Veurne, bevattende op het einde de voortzetting van de Annalen van 1689 tot 1725" Année 1725.
- (47) A.S.V.9 : Henderycx P. : "Afschrift ..."op.cité : année 1723.
- (48) Archives du collège épiscopal de Furnes : "Liber memorialis", années 1718 et suivantes.
- (49) Rijkarchief Antwerpen : Gemeentearchief Niel, rég.3.
- (50) A.S.V.9. : Henderycx P. : "Afschrift ..."op.cité:année 1725
- (51) Pirenne H. : "Histoire ..." op.cité T.III,pp 109 à III
- (52) Arnould M.A. : "Historiographie de la Belgique",Bruxelles 1947, p.51
- (53) Tassier G. : "Idées et profils du XVIIIe.siecle", Bruxelles 1944, p.9
- (54) De Potter : "Geschiedenis der stad en kasselrij van Veurne", Gent 1875, t.II, p.188

- (55) Vandeputte : "Collégiale de Sainte Walburge à Furnes",
Bruges 1864, p.73
- (56) Archives de la collégiale de Sainte Walburge (ASW) :
"Acta Capituli ab anno 1694 ad 1732" : actum 19.I2.I718, f°
362.
- (57) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 23.6.I719, f°366
- (58) de Moreau E. : "Histoire de l'Eglise en Belgique",
Bruxelles 1952, T.V p.82
- (59) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 23.6.I720, f° 368
- (60) de Moreau E. : "Histoire ...", op.cité. T.V, p.82
- (61) ASW : "Computus Bursae Communis Capituli Furnensis ab anno
1713 usque ad annum 1748 include": années 1724 et 1725
- (62) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 24.7.I719, f° 367
actum 31.7.I719, f° 367
actum 10.II.I721, f° 376
actum 14.II.I721, f° 376
- (63) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 23.6.I721, f° 374
- (64) ASW : "Computus ..." : années 1722 à 1734
- (65) ASW : "Register computum fabricae insignis ecclesiae
Collegialae Sanctae Walburgis, Furnis, ab anno 1724 usque
ad annum 1754 inclusive" : f° 89 et f° 109
- (66) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 15.I2.I721, f° 377
- (67) ASW : "Computus ..." : Années 1727 à 1733.
- (68) Plettinck L. : "Furnes ..." op.cité, p.32
- (69) De Potter : "Geschiedenis ..." : op.cité, T.II
- (70) ASW : "Computus ..." : années 1731 à 1733.
- (71) ASW : "Acta Capituli ...": actum 13.II.I724, f° 394 et
actum 29.II.I724, f° 394
- (72) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 30.5.I726, f° 403 , actum
22.6.I726, f°405, actum 8.7.I726, f°406 et actum 21.7.I726, f°407
- (73) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 26.II.I726, f° 412
- (74) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 1.I0.I724, f° 393 et
actum 6.I0.I724, f° 393
- (75) ASW : "Acta Capituli ..." : actum 20.I.I727, f° 413

- (76) A^w : Acta Capituli...actum I5.3.I728,f° 4I9
- (77) A^w : Computus ... année I733
- (78) A^w : Computus ... année I725
- (79) A^w : Acta capituli ...:actum 2I.I.I732,f°- 24.6.I729,f° 423
- (80) A^w : Acta Capituli ...:actum 2I.I.I732,f°436
- (81) A^w : Computus ...:année I732
- (82) A^w : Acta Capituli:actum I5.5.I724,f° 390
- (83) A^w : Register ...:f° I3
- (84) A^w :Rekeningen van het broederschap van het Heilige Kruys
(I706-I769),années I7I9 à I734
- (85) A^w :Rekeningen van het broederschap...années I73I à I734
- (86) De Potter: Geschiedenis...op.cité:T II,pp55 et 57
- (87) A^w : Register...:f° 69,85,et IO5
- (88) A^w : Register... :f° 46
- (89) A^w 83: Accoord tussen Magistraat Veurne en het Kapitel
van Ste Walburga betreffende de Wijnkelder van
het Kapitel, I729-I740
- (90) Vandeputte: Collégiale...:op.cité,pp 85à 87
- (91) Bibliothèque Royale:Cartes et Plans:N° III 5454
- (92) Sanderus:Flandria Illustrata I735,T III,p.I07
- (93) Plettinck: Furnes ...:op.cité p.36
- (94) Carte postale éditée par la veuve Vandenkerckhoven n°
II8I2 représentant "Furnes: Eglise Sainte Walburge".
Cette vue n'est pas reprise dans l'ouvrage récent:
"Veurne in oude prentkaarten" door Willy Delestrez?
Zaltbommel I972.
- (95) A^w :Acta Capituli...actum 20.I.I722,f°377
- (96) A^w : Computus...années I722à I734
- (97) A^w :Register...:f°27
- (98) Rijksarchief Antwerpen:notaris J.B.Quarteer,reg.38I2
- (99) Rijksarchief Antwerpen:Schepenbrieven van Niel
- (IO0) A^w :Rekeningen van het broederschap...années I723à
I734 I735
- (IOI) De Potter: Geschiedenis... op.cité T II,p.I89
- (IO2) Stad Veurne:burgelijke stand: Ste Walburga:overlijdens
- (IO3) A^w : Computus...:année I734
- (IO4) A^w : Computus... année I734
- (IO5) A^w : Rekeningen van het broederschap...I73I à I735
- (IO6) A^w : Register...:f° IO9
- (IO7) A^w : Register...f° I36

bachten de kupe

TWEEMAANDELIJKS
HEEMTIJDSCHRIFT



20ste JAARGANG, Nr. 3

mei-juni 1978

Visrestaurant DE KWINTE

Kaai 50

8450 NIEUWPOORT

eigenaar : MESSIAEN — Tel. 058/23 30 95 - 058/23 35 74

GASTRONOMISCHE VISSPECIALITEITEN

VERZORGDE KEUKEN en BEDIENING

AFZONDERLIJKE CONFERENTIEZAAL 20-25 personen

dienstig voor :

- * BANKETTEN
- * ZAAKDINERS
- * HUWELIJKSBANKET
- * BEGRAFENISMAALTIJD
- * ONTSPANNINGSMALTIJD
- * FAMILIEFEEST

Reservering gewenst

Restaurant „IN 'T VISSERKE"

IJZER 5

NIEUWPOORT

Eig. : Al. DEVOS-BAUDOUX

Grote zalen voor banketten en andere gelegenheden.

Specialiteit Paling : 12 bereidingen.

Het paradijs der fijnproevers in een typisch kader gelegen
aan de oever van de IJzer.

Sluitingsdag : woensdag

GROEP
KL

DE GROEP MET
TOTALE SERVICE

Markstraat 25-27 - 8450 NIEUWPOORT

Tel. (058) 23 42 24 (m.l.)

Telex 81 190

K. Lejaeghere en Co.

VERZEKERINGSCONSULENTEN

WESTACCOUNT accountants - SOCIAAL SEKRETARIAAT erkend
sociaal bureau - WESTSERVICE FINANCE financieringsmaatschappij

ergens in huis een kamertje vrij?



**juist
daarom**

denk er eens aan om er
een badkamer
van te maken
vraag raad
aan uw installateur en
kom u inspireren in onze toonzalen:
badkamers in wit en
cameleon-kleuren
baden is gezondheid bewaren!

artypo reklamaburo de panne


**noordermetaal
handel** DUINKERKESTRAAT.4 VEURNE
☎058/31.17.91

vishandel Roger

Distellaan 28

WESTENDE BAD

(Middelkerke)

de modernste viswinkel van de kust

VIS – GARNAAL

SCHAALDIEREN van eerste kwaliteit

**SPECIALITEIT
van bereidingen**

aanbevolen huis

Gesticht in 1937

zeevisgroothandel MESSIAEN

Vismijn 13

NIEUWPOORT

Tel. Vismijn 058/23 32 58

8-12 u. en 13-17 u.

Privaat : 058/23 32 39 – 058/23 35 74 – 059/30 29 38

Verkoop van **verse vis, paling, kreeft, zalm, gepelde garnaal, roze garnaal, schaal- en schelpdieren.**

Kwaliteit is onze waarborg.

Voor het **horecabedrijf speciale voorwaarden** tegen **groot-handelaarsprijzen**. Gratis port.

Voor **uw diepvries, familiefeesten, kwaliteitsprodukten** vers uit zee op tafel tegen **voordelige prijzen**.

Verkoop

Verhuring

Verzekeringen

agence MUYLE

p.v.b.a.

CHRIS PIETERS

Maria-Hendrikaplein 7

Nieuwpoort-Bad

Tel. 058/23 55 22

H. Jasparlaan 177

Westende

Tel. 059/30 04 76

Studio's vanaf 565.000 fr.

Bezoek NIEUWPOORT

U maakt er kennis met de **euro-jachthaven**; de typische **visgerechten** sporen U aan er terug te keren. In het „groene vakantieoord” kunt U, tot in de centra Ramskapelle en St.-Joris toe, nog **rustig** wandelen, fietsen, sport beoefenen...

Onder stemmige beiaardmuziek, in de nabijheid van het stadhuis – vergeet niet dat er grootse **beiaardfeesten** zijn in 1978 – is een bezoek aan het **museum voor vogels en schaaldieren** en aan het **K. R. Berquin-museum** in de stadshalle, zeker aan te bevelen.

Kom op adem... te Nieuwpoort, ook in de winter.

INFO : Dienst voor Toerisme – V.V.V.

Stadhuis

Marktpllein 7

8450 NIEUWPOORT

Tel. 058/23 55 94

drukkerij n.v. vonksteen
marktpllein 33 - 8920 langemark
telefoon 057/48 80 92



boeken - tijdschriften - folders
brochures - alle handels-
en gelegenheidsdrukwerk

bachten de kupe

heemtijdschrift

**Orgaan van de regionale Heemkring Bachten de Kupe
v.z.w.**

Tweemaandelijks – 1 januari tot 31 december.

Abonnementsprijs : 300 fr. per jaar.

Afzonderlijke nrs : 100 fr.

**Redactie : A. DAWYNDT, Knollestraat 11, 8480 VEURNE-EGGE-
WAARTSKAPELLE – Tel. 058/31 21 35**

**Zetel : M. MESSIAEN, H. Jasparlaan 37, 8440 MIDDELKERKE-
WESTENDE – Tel. 058/23 35 65**

**Beheer : Kredietbank Nieuwpoort 474-1014171-73 van de Heemkring
Bachten de Kupe p.a. Guido Steenkiste, Nieuwpoortse-
steenweg 80, Oostduinkerke, Post 8450 Nieuwpoort.**

Losse nummers bij de redactie.

**Leden van de vereniging ontvangen het tijdschrift *Die
Cronycke B. d. K.* gratis.**

Tekstovername is toegelaten mits bronvermelding.

Alleen de auteurs zijn verantwoordelijk voor hun bijdragen

Peeter Ver(h)elst, kanunnik te Veurne in het begin van de XVIIIde eeuw

Zijn opvoeding in familiekring

Ons land, gedurig bestreden en verwoest door de legerbenden doorleeft in bedoelde periode een van de akeligste tijdperken uit zijn geschiedenis. De meeste steden lijden zware schade en op het platteland liggen de velden braak. Vele gehuchten zijn door hun bevolking verlaten en rokende puinen laten een desolate indruk na. De ellende onder de bevolking is onbeschrijfelijk.

De regering heeft geen geld om de troepen te betalen, zodat deze in lompen rondlopen door het platteland, losgeld eisen van de bevolking en onrust zaaien in de steden. De ordedienst is onbestaande, ongestraft wordt gestolen en vermoord. Roversbenden maken de wegen onveilig en de verbindingen tussen de steden omzeggens onderbroken¹.

Het is in deze moeilijke omstandigheden dat te Schelle (pr. Antwerpen) wordt geboren en „*baptisatus est, die 21 martii 1685, Petrus, filius Gerardi Verhelst² et Annae De Greef conjugum, suxeperunt Joannes De Roeck et Barbara Adriaenssens van Broeckhoven*”³.

Peter was de eerstgeborene van de echtgenoten Geeraert Verelst en Anna De Greef⁴.

Geeraert Verelst, molenaar te Niel, had de windmolen in gebruik, gelegen op de plaats, genaamd „Cattenbergh”. Deze molen en het aanpalend huis staan afgebeeld in het „Landboeck” van de St.-Bernardusabdij van Hemiksem⁵.

De familie Verelst wordt vermeld in de volkstelling van 1693. Toen was Geeraert ook schepen en had op dit ogenblik vijf kinderen⁶.

Peeter was lid van een zeer godvruchtige familie, te oordelen naar zijn talrijke bloedverwanten die de kristelijke staat hadden gekozen.

Onder meer, zijn beide tantes: Maria-Catharina Verelst en Barbara Baetens, kloosterzusters in het klooster van Bethanie (Mechelen)⁷, zijn oudoom Jacobus Bal, bernardijn „granarius” van de St.-Bernardusabdij van Hemiksem⁸, zijn overoudoom Judocus Bal, bernardijn, die pastoor was te Wouw

(Nederland), bibliothecaris, apostolisch notaris, prior en provisor van de St.-Barnadusabdij te Hemiksem⁹. Het is hij, die, terugkerend uit Rome, in 1653 de relikwieën van St.-Bernardus naar de abdij bracht¹⁰, zijn neef Willem Sanders, pastoor van Nazareth (Oost-Vlaanderen) en stichter op 20 juli 1719 van de studiebeurs die zijn naam draagt¹¹.

Het echtpaar Verelst-De Greef verkreeg tien kinderen, waarvan er negen nog in leven waren toen Geeraert te Niel overleed op 30 mei 1702¹².

De voogden over Peeter waren zijn ooms Philippus Verhoeven en Peeter Ruys¹³.

Het is hoogstwaarschijnlijk dat Peeter het lager onderwijs genoot in zijn dorp, gegeven door de plaatselijke koster, zoals dat in de meeste gemeenten gebeurde.

Vermoedelijk liep hij college bij de Oratorianen te Mechelen, zoals andere leden van zijn familie. Hij heeft zeker niet kunnen genieten van de studiebeurs gesticht door zijn neef, vermits deze nog niet werd uitgekeerd tijdens zijn studentenleven.

Zijn priesterlijke opleiding en aanvang van zijn priesterambt

De Congregatie van de Franse Oratorianen¹⁴, gesticht te Parijs in 1611 door Kardinaal de Berulle, was een vereniging van wereldlijke priesters die gemeenschappelijk leefden, zonder kloostergeloften.

Op verzoek van Jacobus Boonen, aartsbisschop van Mechelen en met toestemming van de infante Isabella, vestigden de Oratorianen zich te Leuven, op 11 oktober 1626¹⁵. Zij legden zich voornamelijk toe op het onderwijs en in dit opzicht wedijverden zij met de Jezuïeten.

In het begin van de 18de eeuw bezaten zij reeds verscheidene huizen in België: Leuven (1626), Mechelen (1629), Temse (1630), Brussel (1632), Laken (1646), St.-Niklaas-Waas (1652), Oostende (1653). Het Italiaans Oratorium, gesticht te Rome in 1575 door St.-Philippus Neri, had insgelijks een huis in België, te Scherpenheuvel. Beide congregatiën, ofschoon zeer gelijksoortig, waren nochtans zelfstandig¹⁶.

Het Jansenisme woedde toen in onze streken en de aartsbisschop van Mechelen, Humbert de Praecipiano (1690-1711) bestreed krachtdadig deze dwaalleer¹⁷ bijzonder verspreid onder de priesters van het Oratorium. Het is een van hen, de Fransman Quesnel, naar België uitgeweken sedert 1685, die de voorman werd van de partij na de dood van Antoine

Arnauld in 1694¹⁸. Pater de Swert, toentertijd professor in de godsgelerdheid bij het Brussels klooster van de oratianen en die in 1713 overste werd van de congregatie stond bekend als een Jansenist¹⁹.

Te Leuven, eertijds de broeikas van het baianisme en van het begin van het Jansenisme, scheen de dwaalleer achteruit te gaan, ofschoon de oude geestesgesteldheid van oppositie-verzet nog altijd heerste in vele kringen van het academisch korps²⁰.

Naast deze godsdienstige onrust waren er nog de politieke en militaire wanordelijkheden. Men leefde hier toen onder het „anjouin” regeringstelsel van Filips V en te Leuven legerden Franse soldaten die zich beijverden met het ronselen van studenten.

In de maand mei 1706 werd Leuven bezet door troepen van Marlborough en kwam dus onder het beheer van de Engelse-Bataafse Conferentie. Dit veranderde weinig aan de toestand en de Hollanders, ingekwartierd te Leuven, ronselden, zoals hun Franse voorgangers, met de bezwarende omstandigheid dat ditmaal de studenten dienst namen in regimenten samengesteld uit ketters²¹.

Op het einde van 1706 waren soldaten ondergebracht in de meeste universiteitsgebouwen en onder meer in het klooster van de Oratorianen²².

De oorlogsomstandigheden schenen de onstuimigheid niet te beïnvloeden van de studenten, die de straten luidruchtig maakten met hun guitenstreken en de nachtwakers meer werk gaven dan hun lief was. Het waren meestal de studenten van de Artesfakulteit die herrie schopten²³.

„*Petrus Verhelst, Congregationis Oratorii ex Schelle*” werd in 1705 ingeschreven bij de Artesfakulteit van de Leuvense hogeschool als student van de pedagogie het „Castrum”²⁴, nabij het klooster van de Oratianen, in het oud klooster van de Bogaarden, dat als college diende voor de studenten van de Orde der Oratianen²⁶.

Hij was daar zonder twijfel ondergebracht, gezien zijn naam niet voorkomt in het register der disgenoten van de pedagogie „Het Castrum”²⁷. Men vindt hem overigens ook niet in het register der gepromoveerden van de Artesfakulteit²⁸. Dit laat veronderstellen dat hij gerangschikt werd onder de „post-medium”, zoals wij dit weervinden in de hierna beschreven regeling der examens tot het bekomen van het licentiaat. Het eigenlijk examen werd voorafgegaan door een

wedstrijd voor de „lijnen”, genaamd „calamus”. Ziehier waarin dit bestond: In elke pedagogie (Castrum, Porc, Lys, Faucon) wedijverden de studenten onder elkaar in al de vakken van het onderwijs. De negen eersten traden toe in de „Calamus”. De eerste drie maakten deel uit van de eerste, de drie volgende van de tweede en de drie laatste van de derde „calamus”.

Op de dag van het eindexamen vergaderden zich, voor een algemene wedstrijd, degenen die deel uitmaakten van de eerste „lijn” in elk van de vier pedagogieën. Elk van hen moest gedurende vijf uur een dubbel examen afleggen over de moeilijkste vraagstukken van de wijsbegeerte. Degene die de palm veroverde werd tot „primus” uitgeroepen of eerste in de filosofie. De overigen werden gerangschikt naar hun verdiensten. Een dergelijk examen, nochtans minder moeilijk, had plaats voor de tweede en derde „lijn”. Zij die niet in de „lijnen” werden opgenomen, wedijverden onderling met elkaar en werden gerangschikt volgens de uitslag van het examen. De namen van de „postlineales”, die deel uitmaakten van de eerste helft werden afgeroepen, men noemde hen „ante medium”. De eerste van deze reeks of de zevenendertigste van gans de promotie kreeg de titel „primus academicus”.

De rangschikking van de „post-medium” werd geheim gehouden²⁹. Na zijn studiën in de wijsbegeerte werd hij vermoedelijk gestuurd naar het Brussels huis van het Oratorium, dat zich op het onderwijs van dit vak speciaal had toegelegd. Dit huis bevond zich sedert 1662 op de Veemarkt (nu Leuvens Plein)³⁰. De straat, genaamd Oratoriënberg, herinnert ons hieraan.

Zijn aanstelling aan de latijnse school te Veurne

Sedert 2 mei 1668 was Veurne ingelijfd bij Frankrijk krachtens het verdrag van Aken.

De veroveringsoorlogen, door Lodewijk XIV ondernomen, hadden de Kasselrij van Veurne gedeeltelijk verwoest en geruïneerd.

Veurne en Veurne-Ambacht hadden daarna veel te lijden in het begin van de XVIIIde eeuw tijdens de Spaanse Successieoorlog³¹. Eindelijk werd Veurne op 11 april 1713 aan Oostenrijk teruggeschonken, krachtens het Verdrag van Atrecht. Het vermaarde Barrièretractaat, gesloten te Antwerpen op 15 november 1715, gunde aan de Republiek der Verenigde Nederlanden het recht om bezetting te leggen in

verscheidene steden van de Oostenrijkse Nederlanden, waaronder Veurne³².

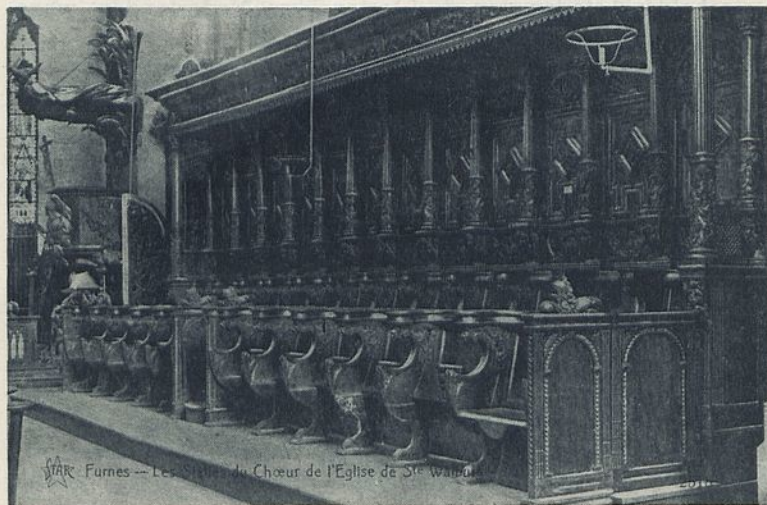
Het aanvaarden van het Barrièretractaat vernietigde de hoop, in ons land gekoesterd door de komst van het Huis van Oostenrijk, aan de verdrukking van de Verenigde Nederlanden te ontsnappen.

Het volk waande zich bedrogen toen men vernam dat de nieuwe vorst, in plaats van de bevrijding mee te brengen, zijn toestemming had gegeven tot het bezetten van zijn vestingen en in weerwil van de bestaande voorrechten, gelastte de bijdragen te betalen bestemd om de vreemde troepen op zijn grondgebied te onderhouden. De geestesgesteldheid was dusdanig dat men zich had kunnen verbeelden op de vooravond van een omwenteling te wezen³³.

Sedert 1617 waren de Witheren van de Orde der Norbertijnen gelast met het onderwijs te Veurne. Bij gebrek aan kloosterlingen was dit onderwijs echter in verval geraakt wanneer in 1713 de magistraat van de stad een beroep deed op de priesters van het Oratori³⁴. Onderhandelingen werden aangeknoopt vanaf de maand oktober 1713 door bemiddeling van de Oostendse Oratorianen. Een overeenkomst kwam tot stand op 13 december 1713 tussen de stad en de proost van de Congregatie Pater de Swert, die naar Veurne kwam in gezelschap van zijn collega Pater De Hondt, onderpastoor te Oostende. Op 14 dec. reisden beide paters naar Ieper om de bevestiging van het bisdom te bekomen. Teruggekeerd naar Oostende stelde Pater de Swert onmiddellijk Pater De Hondt aan als eerste curator van de nieuwe stichting en gelastte hem de nodige meubelen en bijzaken bijeen te brengen, terwijl hijzelf naar Brussel toog om er een voorzitter, leraren en broeders-dienaren op te zoeken.

Eindelijk op 30 december van hetzelfde jaar trok kanunnik Seysens, pastoor van St.-Walburga met drie wagen naar Oostende om de toekomstige leraren van het college met hun meubelen en koffers af te halen. De stoet kwam te Veurne aan op Silvesterdag te midden van het gejuich en de vreugde van de ganse bevolking.

Op 2 januari 1714 werd een plechtige H. Geestmis gezongen in de prachtige kapel van het gerechtshof (Foto 1) in het bijzijn van de magistratuur en van de studerende jeugd. Tijdens de plechtigheid sprak Pater De Hondt een openingsrede uit, onderbroken door ongelooflijke toejuichingen³⁵. Tijdens zijn toespraak stelde hij Pater Verhelst als volgt



I

voor : „*Syntaxeos grammaticaeque provincia demandata est doctissimo Domino Verhelst cujus latinitatis conatus cum virtutis gravitate conjuncti, non poterunt studiosorum animos in admirationem et amorem non rapere*” (Vertaling : „De leerstoel van de syntaxe en grammatica is toevertrouwd aan de zeer geleerde Pater Verhelst, een fijne latinist en tevens een begaafde personaliteit die de bewondering en de liefde van de studenten zal weten op te wekken”.)

Het humanoriaonderwijs was verdeeld tussen drie leraars :
 – de Figuren (gelijkstaande met de 5de en 6de latijnsen) : Pater Meyndaerts.

– Syntaxis en grammatica (gelijkstaande met de 4de en 3de latijnsen) : Pater Verhelst.

– Poësis en retorica : Pater van Strijdonck.

President en regent was Pater Sarton ³⁶.

Zijn werkzaamheid in het Veurnse oratorium

Vanaf februari 1714 werden examens ingesteld en de maandelijkske uitslagen regelmatig opgetekend in de „*Liber Memorialis*” naar de hand van Peeter Verhelst tot op het einde van het schooljaar 1715-16 (tot op het ogenblik dat hij aangesteld werd als president en studiefrekeft van het college).

Dit belangrijk dokument geeft aanduidingen over de leerstof en het aantal leerlingen van het college.

Verdeling der klassen :

- een klas welsprekendheid (aangevuld vanaf Pasen met onderwijs in dialectica).
- een klas humanoria.
- een hogere klas grammatica.
- een middelbare klas grammatica.
- een lagere klas grammatica.
- een klas eerste begrippen (soms gesplitst in „eerste begrippen“, „tweede orde“, „derde orde“.)

In iedere klas werden maandelijks examens afgelegd welke aanleiding gaven tot het opstellen van een algemene rangschikking en tot het toewijzen van speciale prijzen voor een of twee van de volgende vakken : catechismus, godsvrucht, christelijke leer, proza (in de klas humaniora), poëzie (in de klas welsprekendheid).

De schoolbevolking veranderde enigszins gedurende het schooljaar zoals aangetoond in onderstaande tabel welke het laagste en hoogste aantal studenten aangeeft die de maandelijks examens aflegden.

Schooljaar	Aantal leerlingen maandelijks minimum	Aantal leerlingen maandelijks maximum
1714	30	35
1714-15	34	40
1715-16	34	40
1716-17	32	41
1717-18	31	38

Afvalligheid werd hoofdzakelijk waargenomen gedurende het laatste kwartaal in de klas voor welsprekendheid.

De examens hadden plaats vanaf oktober tot juli.

De stad Veurne betaalde jaarlijks aan het college 96 pond voor de jaarlijkse prijzen en 72 pond voor de maandelijks prijzen.

Bij het hervatten van de lessen van het schooljaar 1714-15 werd P. Verhelst tot professor van poësis en rhetorika bevorderd en hij onderwees volgens de methode van Dowaii. Gedurende het volgend jaar (1715-16) gebruikte hij gelijktijdig de methodes van Dowaii en Leuven.

In 1716 werden nieuwe lokalen in gebruik genomen.

Voor het schooljaar 1716-17 werd P. Verhelst tot president en studieregent aangesteld³⁷, ambt dat hij behield tot hij zijn

aftreden uit de Congregatie van het Oratorie en zijn intrrede in het college van de kanunniken der collegiale kerk van Ste.-Walburga³⁸.

Gedurende zijn voorzitterschap had P. Verhelst gedurende het eerste jaar te kampen met moeilijke budgettaire problemen, veroorzaakt door de nieuwbouw : de rekeningen voor het jaar 1717 sloten met een tekort van 440 pond. Dit nadelig saldo kon nochtans reeds het volgend jaar gedicht worden³⁹.

De school stond op de plaats van het huidig Atheneum⁴⁰. Een portaal met nis er bovenop, gelegen in de Noordstraat is heden nog een overblijfsel daarvan (foto II) en de schilderachtige Oratoriestraat herinnert eveneens nog aan het vroegere college.

Gedurende het jaar 1718 wordt het Veurns Oratorie getroffen door de nasleep van de jansenistische twist. De beweging had in 1713 een dodelijke slag opgelopen tenge-



volge van de afkondiging van de vermaarde bul „Unigenitus” door Paus Clement XI. De nieuwe aartsbisschop van Mechelen, Thomas van den Elzas wilde de laatste tegenstand overwinnen en dagvaardde voor hem te Mechelen twee oratorianen om er de antijansenistische geloofsbelijdenis van Paus Alexander VII ⁴¹ te bezweren, hetgeen ze weigerden.

Een van hen, Pater J. Zegers was in 1718 gehuisvest in het Veurnse Oratorie. Talrijke personaliteiten en ook kapucijnen van Veurne kwamen op tegen zijn aanwezigheid en oefenden pressie uit op het bisdom om hem uit het diocees te verjagen, zoals blijkt uit verscheidene brieven geschreven door P. Verhelst aan pater de Swert gedurende het eerste halfjaar van 1718.

Eindelijk in oktober, gezien hij niet meer rustig kon leven te Veurne zocht pater Zegers toevlucht in het Brussels huis, waar hij menslievend werd ontvangen ⁴².

Intussen had pater Smet, provoost van de Congregatie sedert 1716 ⁴³, vergezeld van pater de Swert het Veurns huis op 1 augustus bezocht ⁴⁴.

Het eerste lustrum van het college werd een triomf op alle gebied. Doch ernstige moeilijkheden zouden hard inwerken op de verdere groei­kracht. De ijver van de paters werd aangewre­ten door de virus van een inwendige twist die de basis van de Congregatie aantastte, te weten de strijd verwekt door de bul „Unigenitus”.

We weten niet welk standpunt P. Verhelst persoonlijk heeft aangenomen tegenover de Jansenistische twist. Wat er ook van zij, het is hoogstwaarschijnlijk dat dit in verband stond met zijn uittreden uit de Congregatie in 1718.

Het leven in het Veurnse Oratorie moet niet zo rustig en veilig geweest zijn, zoals blijkt uit een brief gericht door pater Buyst, algemene proost aan de magistraat van Veurne, waarin hij meldt dat de paters „uyt oorsaecke van de quade loght vervielen in swaere en langdurige siekten” en daarom na een kort professoraat te Veurne een nieuwe benoeming moesten krijgen. Geen enkel, zo gaat het verder, van de 38 paters die tot op de dag van heden in het Veurnse Oratorie werkzaam zijn geweest, kon ontsnappen aan „die zwaere en langblijvende kortsen” ⁴⁵. De strengheid van het zeeklimaat zal wel bijgedragen hebben tot de verslechtering van de gezondheidstoestand van de paters, dikwijls afkomstig van andere streken.

De annalen van Veurne vermelden bij voorbeeld dat „naer

dat het geheel den Somer van den jaere 1725 gepasseert was in gedurigen regen soo verhoopte men van een goeden Wijnter, maer twas geheel anders want van den beginne van den jaere 1726 en heeft het niet anders gedaen alscontinieerlyck regenen, het regende soo danig dat het noyt bij smenschen gedencken gedaen en heeft tot snachs als wanneer al met een wijnt gekeert sijnde het soo daenig beginde te vriesen dat het s'anderdaghen in de huysen vrooms, desen selven nacht heeft het water van de rijviere d'iseren soo danigh lant gewonnen met in verscheijde plaetsen over te spoelen datter meer als duyst gemeten lanten onder water lagen; men meende tot nieuwpoot dat den dijk gebrooken was, waer op de heeren van de Weth vergadert hebbende gehouden den watergrave met 3 schepenen om door toe doen van d'omliggende boeren den overloop te stutten, men klopte gedeurigh alarme, en alle de omliggende boeren mosten comen pionnierren, het heeft aen de waterijen wel 2000 patacons geest ⁴⁶.

In dezelfde annalen leest men nog het volgende: „Op den 22 se^{bre} (1729) was het soo een grof en grausaem onweder van donder en blixme, wijnt en regen met een orcaen, waerdoor dat tot Veuren veele schaede geschiede aen huysen, toorens, meuren en in de casselrie aen veel hofsteden, boomen, etc.” ⁴⁷.

Het schijnt dat de taken van president en studieregent waarlijk te zwaar waren, vermits, na het vertrek van pater Verhelst einde 1718, bewuste taken verdeeld werden tussen twee paters, voorzitter werd pater Ph. de Lateur, studieregent pater B. De Clercq ⁴⁸.

Zijn kontakten met zijn familie tijdens zijn verblijf in de latijnse school te Veurne

Intussen, door schepenbrief van Niel, gedateerd van 14 sept. 1715, hebben Anna De Greef (zijn moeder) en haar zonen Frederik, handelend in eigen naam en in naam van zijn broers en zusters aan Peter Verelst, oratoriaan, afgestaan: het „Leemans bosch” gelegen te Niel en geschat op 2200 gulden, gehypothekeerd voor 400 gulden en een stuk land „Het Hollstuck” eveneens te Niel, geschat op 900 gulden en dit om zijn „priesterlijken titel” te vormen ⁴⁹.

Zijn kanunnikschap

Ons land, tenslotte verlost van een lange reeks oorlogen, ziet eindelijk de hoop op vrede aanbreken. Men kan zich een

gedachte maken van de toenmalige toestand bij het relaas van de feestelijkheden op touw gezet te Veurne op 19 juli 1725 ter gelegenheid van de vrede, gesloten te Wenen tussen de keizer en de koning van Spanje en waarvan de annalen van Veurne het volgende vermelden: „Op den 20 April wierter tot Weenen geslooten het tractaet van vrede tusschen den keyser en den konink van Spaignien en geratificeert door beide de majesteijten den 25 Meij en den 16 Juny daer naer, welcken peys tot Veuren uitgeropen wiert den 19 Julij met alle soorten van vreugeteekenen en een misse in de collegiale kercke van Ste.-Walburge en een te deum etc. onder het geluyt der groote klokke ende losbranden van 't canon van de vestenen, s' avons wasser een seer constig vierwerk opgesnakt, alwaer de busschieters colvenieren met hunne twee canonieren voor op met twee mortieren quamen, daer was ook de rederijckers camer ofte gilde met hunne 9 maegden, romeynen, spaignaerden- ende engels om de schilden te dragen, alles seer levendig afgebeeld, voorenaef lesende een lofdicht aen d'heeren van het magistraet aler men het vier onstack, al het welcke seer geluckelyck passeerde, al hoe wel het seer laete in den avont was ende niet tegenstaende den grooten wijnt die door het afwaeyen van de brandende peekschootelen van den tooren van St.-Nicolaye, dater brant veroorsackte in differente plaetse, maar wier sonder eenige schaede ende ongemak geblust, de heeren van het magistraet die aten te samen als oock den commandant van de stad ⁵⁰.

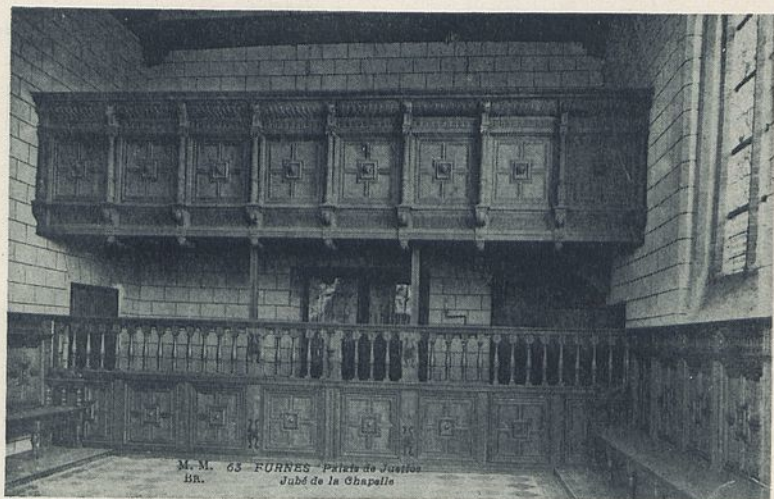
Op het economisch vlak ontwaarde men tekenen van heropleving, waaronder de stichting van de „Oostendsche Compagnie" die in 1725 van Karel VI een charter ontving, daarvan een schitterend doch kortstondig bewijs is ⁵¹.

Op cultureel gebied is het een erkend feit dat, onder de heerschappij van de Oostenrijkse Habsburgers, onze gewesten een heropleven van het geestelijk leven kenden ⁵².

In kerkelijk opzicht beleefde het Jansenisme zijn laatste dagen. Zijn allerlaatste aanhangers en o.a. de paters de Severe en Zegers, zullen weldra naar Holland uitwijken om zich bij het schisma van Utrecht aan te sluiten ⁵³.

Zoals hierboven reeds vermeld, was Veurne bezet door een Bataafs garnizoen. Op te merken valt dat op dit tijdstip (juni 1728) de huidige preekstoel in de Collegiale kerk werd geplaatst, werk van de Bruggeling H. Pulincx ⁵⁴. (foto III)

Sedert de hervorming van 1559 van de diocesen in de Nederlanden bestond het kapittel van Veurne uit twaalf



III

prebenden van grote stichting, plus zes prebenden van mindere stichting en negen kapelaanprebenden ⁵⁵. Ten gevolge van het overlijden van Kanunnik Conraet was een prebende van mindere stichting onbezet. Peeter Vander Elst, zich beroepende op zijn stand van Oratoriaan en op zijn persoonlijke goede referenties, stelde zich kandidaat. Na inwinnen van het advies van het bisdom, besloot het college van de kanunniken in zijn zitting van 18 dec. 1718 hem als kanunnik te aanvaarden en ook aan de prebende daaraan verbonden ⁵⁶.

Tijdens de jaarlijkse vergadering van het kapittel, gehouden op 23 juni 1719, vroeg Pater Verhelst tot de „strikte residentie” aangenomen te worden, hetgeen hem werd toegestaan op eigen risico ⁵⁷. Een besluit van het Concilie van Trente verplichtte inderdaad de kanunnik ter plaatse te verblijven en beperkte tot drie maanden per jaar de toegelaten afwezigheid.

De ontoereikendheid van de inkomsten van bijna alle kapittels maakte het resideren moeilijk, bijna onmogelijk ⁵⁸. Overigens, het volgend jaar op 23 juni 1720, vroeg Verhelst ontslagen te worden van zijn verplichting strikt te verblijven en geoorloofd te worden slechts de gewone residentie na te leven, hetgeen werd toegestaan ⁵⁹.

De Kerkvergadering van Trente legde ook de verplichting op regelmatig de kerkdiensten bij te wonen ⁶⁰. Men vindt de

rekeningen van de boeten voor afwezigheid in het koor in het boek der rekeningen van de gemeenschappelijke beurs van het kapittel van Veurne. Daarin bemerkt men dat Peeter Verhelst een van de ijverigste was om de diensten bij te wonen ⁶¹.

Kanunnik Verhelst werd met verscheidene opdrachten belast, onder meer te Koksijde in 1719 en 1721 waar hij de kerkrekeningen en die van de tafel der armen moest nazien ⁶².

De jaarlijkse vergadering van het kapittel van 23 juni 1721 benoemde Peeter Ver Elst tot secretaris van het kapittel, ambt dat leeg stond na het ontslag van de heer Vandefosse ⁶³. Hij bekleedde deze post tot aan zijn dood in 1734.

De gemeenschappelijke beurs van het kapittel betaalde jaarlijks aan zijn secretaris 12 pond tot in 1725 en 18 pond vanaf 1726 „pro media parte annuae pensionis” ⁶⁴. Hij ontving ook 9 pond bij elke afsluiting van de rekeningen van de kerkfabriek ⁶⁵.

Een prebende van grote stichting kwam ledig wegens het overlijden van kanunnik Cathlijn. Verhelst stelde zijn kandidatuur en werd aanvaard na overleg met het kapittel in zitting van 15 december 1721 ⁶⁶.

Behalve zijn opdracht als secretaris bekleedde hij nog volgende posten :

Voorzitter van het koor vanaf 1727.

Hij ontving hiervoor op kosten van de gemeenschappelijke beurs van het kapittel jaarlijks 30 pond voor het onderhoud van de kleedkamer van het koor, gevestigd „in anteriore ecclesia” ⁶⁷. Wij denken hieruit te mogen besluiten dat deze kleedkamer aangebracht was in het romaans gedeelte van de collegiale kerk, waarvan een deel van de kruisbeuk met geveltop nog bestond in 1900 ⁶⁸. Men geeft zich goed rekenschap van de plaats van deze romaanse overblijfselen bij het bestuderen van het plan van de kerk in het werk van De Potter ⁶⁹.

Voorzitter van de kerkfabriek vanaf 12 juli 1731 ⁷⁰.

Lid van het H. Kruisbroederschap ⁷¹, waarvan hij overigens goederenbeheerder werd.

Het is uit dien hoofde dat hij aan de kerkfabriek een bedrag van 108 pond betaalde voor het onderhouden van het altaar van dit broederschap, gedurende negen jaar vanaf 1724 ⁷².

Vanaf 1725 las hij wekelijks mis in het St.-Janshospitaal gehouden sedert 1693 door de Broeders van liefde uit het klooster van Duinkerke. Dit gasthuis aanvaardde en verzorg-

de arme zieken en gebrekkigen. Behoeftige reizigers vonden er gedurende één of meer dagen voeding en slaapgelegenheid⁷³. De kerkfabriek vergoedde hem hiervoor met 18 stuivers per mis⁷⁴.

In 1725 zorgde hij voor het herstel en verfraaiing van de St.-Pieterskapel in de St.-Walburgacollegiale. Hij ontving hiervoor 29 pond en 12 stuivers⁷⁵.

In zijn hoedanigheid van kapittelsecretaris ondertekende hij op 16 dec. 1729, een akkoord met de stadsmagistraat betreffende de wijnkelder van het kapittel. Daarin werd overeengekomen dat het kapittel jaarlijks recht had op een hoeveelheid van 20 stukken, vrij van accijnsrecht aan de stad. Dit voorrecht werd later betwist, zonder goede uitslag evenwel. In 1740 verzond de magistraat van de stad Veurne dienaangaande een rekwest naar de regering te Brussel⁷⁶.

Zijn opdrachten buitenshuis

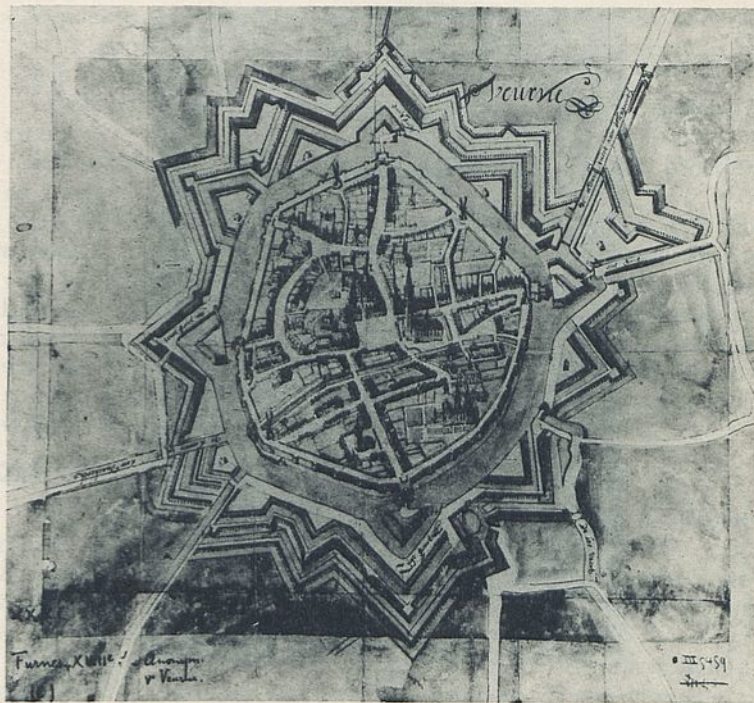
Voor rekening van het kapittel verplaatste kanunnik Verelst zich dikwijls in de streek. Zo onder meer :

- Naar aanleiding van een geschil over de prebenden waarvoor hij in 1724 naar Ieper werd gezonden⁷⁷.
- Tijdens een twist tussen het kapittel van St.-Walburga en de pastoor van St.-Denijs aangaande de wanorde losgebroken tijdens de processie van 1726. Kanunnik Verelst werd verscheidene malen naar Gent gestuurd om het standpunt van het kapittel te verdedigen⁷⁸. De zaak liep uit op een boetestraaf opgelegd aan de pastoor van St.-Denijs⁷⁹.
- Verdere opdrachten voerden hem naar :
 - Gent in 1724⁸⁰, 1727⁸¹, 1728⁸² en 1733⁸³.
 - Koksijde in 1725⁸⁴ en 1729⁸⁵.
 - Ieper in 1732⁸⁶.
 - Brugge in 1732⁸⁷.

Zijn huisvesting

Het kapittel van Veurne bezat dertien huizen, genoemd kanunnikhuizen, met eigen hof, gelegen in een omheinde ruimte. De kanunniken woonden erin mits betaling van een vergoeding aan het kapittel.

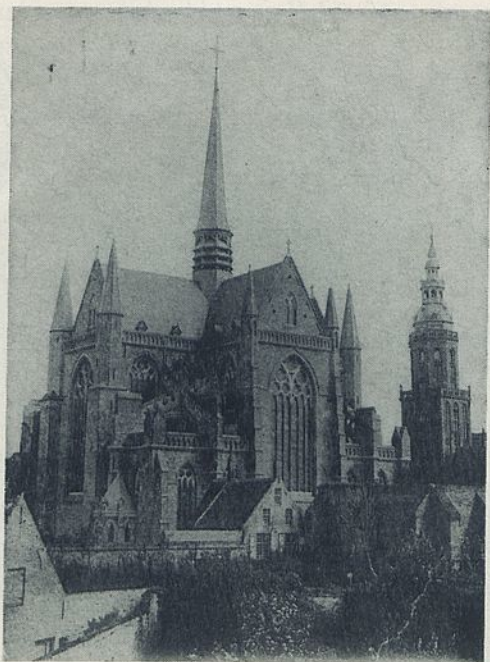
Verder had het kapittel aan de noordkant van de kerk een klooster met binnenplaats, vormende een regelmatig vierkant waarvan de zijden een lengte hadden van dertig meter⁸⁸. Het gehele complex wordt weergegeven op een merkwaardig naamloos plan van Veurne uit de XVIIIde eeuw bewaard in



Copyright, Koninklijke Bibliotheek – Brussel.

de Koninklijke Bibliotheek te Brussel ⁸⁹ (zie plan). Om verschillende redenen lijkt ons dit plan juister en geloofwaardiger dan het plan uit de XVIIde eeuw van Sanderus ⁹⁰. We denken er een overblijfsel van te vinden in de huizen palende aan het westelijk portaal van de collegialekerk en die rond 1900 nog bestonden. Men vindt er een zicht van in het boek van Plettinck ⁹¹ en op oude zichtkaarten ⁹² (foto IV).

Het kanunnikhuis van kanunnik Andries Cathlijn, scholaster van de collegiale kerk, palende aan het kerkhof, werd bij opbod verkocht op 20 jan. 1722, bij zijn overlijden. Dit huis werd aangekocht door kanunnik Verelst voor 56 pond na verscheidene opbiedingen en mits voorwaarde het huis zo vlug mogelijk in goede staat te brengen ⁹³. Dit huis was belast met een jaarlijkse vergoeding van 12 pond te storten „in exonerationem anniversarij Reverendi Domini Quintini De Bruyne” ⁹⁴.



IV

In 1725 waren tien kanunnikhuizen nog bewoond. Een dubbelhuis was bezet door deken Florizoone, de andere door de kanunnikken Van Crombrugge (cantor van het kapittel) Reyvaert, De Visch, Esnault, Verhelst, Clarysse, Valcke (scholaster van het kapittel), en Coene. Dit jaar betaalde ieder van hen, met uitzondering van P. Coene, uit eigen wil 12 pond aan de kerkfabriek ⁹⁵.

Op deze lijst komt kanunnik Jan De Vos niet voor, hij was tegelijkertijd schatmeester van het kapittel en pastoor van St.-Walburga. Vermoedelijk bewoonde hij de nu nog bestaande pastorie.

Zijn kontakten met zijn familie gedurende zijn kanunnikschap

Peeter Verhelst wordt vermeld in verscheidene schepen- en notariële akten van Niel betreffende zijn familie :

- een akte van 16 sept. 1727 waardoor ontslag werd verleend aan de voogden van de wezen van Geeraert Verelst over hun voogdijschap ⁹⁶.

- een akte van 28 nov. 1729 betreffende de verkoop van een stuk grond toebehorende aan de medeerfgenamen van de echtgenoten Verelst-De Greef ⁹⁷.

Daarvoor keerde hij nochtans niet terug naar zijn geboortestreek.

Hij werd bij deze akten vertegenwoordigd door zijn broeders en zusters.

Sedert 1723 woonde zijn zuster Barbara, toen 22 jaar oud eveneens te Veurne en zij ook was lid van het Broederschap van het Heilig Kruis, waaraan zij regelmatig een jaarlijkse bijdrage van 10 stuiver betaalde. Zij verbleef te Veurne tot rond 1735 ⁹⁸. Vermoedelijk hield zij zijn huishouden, maar zij woonde zeker niet bij hem, aangezien dit aan vrouwelijke personen, zelfs naaste bloedverwanten, niet was toegestaan volgens de statuten van het kapittel ⁹⁹.

Zijn overlijden (16 juni 1734)

„Anno Domini Millesimo septingentesimo trigesimo quarto, die decima sexta junij, susceptus ecclesiae sacramentis, obiit Reverendus Dominus Petrus Verhelst, huius ecclesiae canonicus qui sepultus fuit die in ecclesia die decima octava cum exequiis solemnibus, ita testor J. De Vos, pastor” ¹⁰⁰.

De pastoor van Ste-Walburga stortte in de gemeenschappelijke beurs van het kapittel 14 pond en 18 stuivers, hetzij twee derden van de collecte gedaan gedurende de begrafenis ¹⁰¹.

Kanunnik Calcoen werd gelast over te gaan tot likwidatie van het sterfhuis. Het broederschap van het H. Kruis liet een mis opdragen te zijner nagedachtenis ¹⁰².

Op 8 juli 1734 sloot kanunnik Clarysse de rekeningen van de kerkfabriek in naam van het sterfhuis, houder van een schriftelijke volmacht van Barbara Verhelst ¹⁰³.

Wij hebben geen spoor gevonden van zijn grafsteen in de collegiale kerk. Deze zerk heeft nochtans bestaan vermits de erfgenamen van Peeter Verhelst te dien einde 18 pond betaalden aan de kerkfabriek ¹⁰⁴.

R. VERELST

1. - Lonchay, H.: „La rivalité de la France et de l'Espagne aux Pays-Bas (1635-1700)”, publié dans les mémoires couronnés de l'Académie Royale de Belgique, T. LIV, 1896 bl. 340 en 341.
- Van walken F.: „La fin du règne espagnol aux Pays-Bas”, Bruxelles 1907, bl. 255 en volgende.
2. Onder het „Ancien Régime” was de schrijfwijze van de familienamen lang niet vastgesteld zoals nu; ze was enkel fonetisch en dikwijls over-

- gelaten aan de willekeur van de schrijver. De spelling gewoonlijk gebruikt in de familie en welke zich tot nog toe heeft gehandhaafd was „Verelst”. Men treft echter ook aan „Verhelst”, „Ver Elst” of „Vanderelst”. Wij eerbiedigden telkens de schrijfwijze zoals deze in de geraadpleegde bron werd aangetroffen. Er dient echter opgemerkt dat Peter Verelst steeds ondertekende met P. VERHELST.
3. Rijksarchief Antwerpen : Parochieregisters van Schelle (dopen).
 4. Familiearchief.
 5. Archief abdij van Bornem : „Landboek der abdij St.-Bernardus” 2 boekd. fol. 1669.
 6. Algemeen Rijksarchief Brussel : „Fiscale Dienst van Brabant” nr. 354, volkstelling van Niel, 1693.
 7. Familiearchief.
 8. Van Doninck F. : *Obituarium monasterii loco sancti Bernardi*” Lier 1901 blz. 82-83.
 9. *Ibidem* blz. XXIII en 102.
 10. *Ibidem* blz. XLVII.
 11. Piot Ch. : „Fondations de bourses d’études” Tome I (province d’Anvers) blz. 645 tot 657.
Kuborn E. : „Les fondations de bourses d’études” Tome 2.
 12. Rijksarchief Antwerpen : Parochieregisters van Niel (overlijdens).
 13. Rijksarchief Antwerpen : „Weesmeesterkamer Niel,” pak 17.
 14. de Swert P. : „Chronicon congregationis Oratorii Domini Jesu per provinciam archi-episcopatus Mechliniensis diffusae ab anno Domini 1626 usque ad finem anni 1729” Lille 1740 blz. 176.
 15. Van Even E. : „Louvain dans le passé et dans le présent” Louvain 1895 blz. 501.
 16. Rond den Heerd : 1870 nr. 26 blz. 203 en 1873 nr. 26 blz. 202.
 17. de Moreau E. : „L’Eglise en Belgique des origines au début du XXe. siècle” Bruxelles 1945, blz. 192.
 18. Christiani : „Brève histoire des hérésies” Paris 1961 blz. 96.
 19. Van Merris Ch. : „Histoire de l’Oratoire en Belgique” publiée dans l’Annuaire de l’Université de Louvain 1912 (blz. 411-413) en 1913 (blz. 402-407).
 20. Claeys-Bouaert F. : „l’Ancienne Université de Louvain – Etudes et documents” Louvain 1956 blz. 168.
 21. Van der Essen L. : „Les tribulations de l’Université de Louvain (1425-1940)” Bruxelles 1945 blz. 116, 120 en 142.
 22. Van der Essen L. : „Les tribulations de l’Université de Louvain pendant les guerres de Louis XIV en Belgique (1684-1713)” blz. 34.
 23. Van der Essen L. : „l’Université ...” gec. blz. 121-123.
 24. Schillings : „Matricules de l’Université de Louvain” Bruxelles 1963 T VII blz. 231.
 25. Van Even E. : „Louvain ...” gec. blz. 584.
 26. *Ibidem* blz. 502.
 27. Algemeen Rijksarchief Brussel : Fonds van de Leuvense Universiteit nr. 863 : „Liber nominum commensalium Castrensis (1702-1716)”.
 28. *Ibidem* nr. 812 Registre des promotions (1660-1743).
 29. Reusens : „Promotions de la Faculté des Arts de l’Université de Louvain (1428-1797)” Louvain 1865 blz. 5.
 30. Henne A. en Wauters A. : „Histoire de la ville de Bruxelles” Bruxelles 1845 (nouvelle édition 1969) T. IV blz. 200.

31. Hindryckx J. : „Notes sur l'histoire et les monuments de Furnes" blz. 6.
32. Plettingck L. : „Furnes illustré" Furnes 1902 blz. 115.
33. Pirenne H. : „Histoire de Belgique" Bruxelles 1950 T. 3 blz. 99.
Gachard : „Histoire de la Belgique au commencement du XVIIIe siècle" Bruxelles 1880 blz. 464.
34. Dalle : „Historiek van het koninklijk atheneum van Veurne" 1961 blz. 20.
35. de Swert P. : „Chronicon ..." gec. blz. 25-26 en 190.
36. Rond den Heerd : 1872 nr. 26 blz. 225.
37. Archief van het bisschoppelijk College van Veurne : „Liber memorialis" jaarg. 1714 tot 1718.
38. de Swert P. : „Chronicon ..." gec. blz. 176.
39. Van den Berghe F. : „Geschiedenis van de latijnsche schoole en van het bisschoppelijk college te Veurne" Veurne 1952 blz. 55.
Archief stad Veurne (A.S.V.) : nr. 1027.
40. Dalle : „Historiek ..." gec. blz. 21.
41. Van Merris Ch. : „Histoire ..." gec. annuaire de l'U.C.L. 1913 blz. 406.
42. de Swert P. : „Chronicon ..." gec. blz. 205-206.
43. Bibliothèque bollandienne : „Actes des congrégations générales des oratoriens de la province de Malines" codex 266, congrégation de 1716.
44. de Swert P. : „Chronicon ..." gec. blz. 206.
45. Van den Berghe F. : „Geschiedenis ..." gec. blz. 57-58.
46. A.S.V. 9 : Henderycx P. : „Afschrift van de Annalen van Veurne, bevattende op het einde de voortzetting van de annalen van 1689 tot 1725" jaar 1725.
47. A.S.V. 9 : Henderycx P. : „Afschrift ..." gec. jaar 1723.
48. Archief van het bisschoppelijk college te Veurne : „Liber memorialis" jaar 1718 en volgende.
49. Rijksarchief Antwerpen : Gemeentearchief Niel, reg. nr. 3.
50. A.S.V. 9 : Henderycx P. : „Afschrift ..." gec. jaar 1725.
51. Pirenne H. : „Histoire ..." gec. T III blz. 109-111.
52. Arnould M. A. : „Historiographie de la Belgique" Bruxelles 1947 blz. 51.
53. Tassier S. : „Idées et profils du XVIIIe siècle" Bruxelles 1944 blz. 9.
54. De Potter : „Geschiedenis der stad en kasselrij van Veurne" Gent 1875 t. II blz. 188.
55. Vandeputte : „Collégiale de Sainte Walburga à Furnes" Bruges 1864, blz. 73.
56. Archief van de collegiale kerk Ste.-Walburga (ASW) : „Acta Capituli ab anno 1694 ad 1732" actum 19.12.1718, f° 362.
57. ASW : „Acta Capituli ..." actum 23.6.1719 f° 366.
58. de Moreau E. : „Histoire de l'Eglise en Belgique" Bruxelles 1952 T. V blz. 82.
59. ASW : „Acta Capituli ..." actum 23.6.1720 f° 368.
60. de Moreau E. : „Histoire ..." gec. T. V blz. 82.
61. ASW : „Computus Bursae Communis Capituli Furnensis ab anno 1713 usque ad annum 1748 include" : jaren 1724 en 1725.
62. ASW : „Acta Capituli ..." : actum 24.7.1719, f° 367
actum 31.7.1719, f° 367
actum 10.11.1721, f° 376
actum 14.11.1721, f° 376

63. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 23.6.1721, f° 374
64. ASW : „Computus ...” : jaren 1722 tot 1734.
65. ASW : „Register computum fabricae insignis ecclesiae Collegialae Sanctae Walburgis, Furnis, ab anno 1724 usque ad annum 1754 inclusive” : f° 89 et f° 109.
66. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 15.12.1721, f° 377
67. ASW : „Computus ...” : jaren 1727 à 1733.
68. Plettinck L. : „Furnes ...” gec., p. 32.
69. De Potter : „Geschiedenis ...” : gec., T. 11.
70. ASW : „Computus ...” : jaren 1731 à 1733.
71. ASW : „Acta Capituli ...” actum 15.5.1724, f° 390
72. ASW : „Register ...” : f° 13
73. De Potter : „Geschiedenis ...” gec. : T ii, pp. 55 en 57
74. ASW : „Register ...” : f° 69, f° 85 en f° 105
75. ASW : „Register ...” : f° 46
76. ASW : „Accord tussen Magistraat Veurne en het Kapitel van Ste.-Walburge betreffende de wijnkelder van het Kapitel, 1729-1740”.
77. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 13.11.1724, f° 394 en actum 29.11.1724, f° 394
78. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 30.5.1726, f° 403, actum 22.6.1726, f° 405, actum 8.7.1726, f° 406 en actum 21.7.1726, f° 407
79. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 26.11.1726, f° 412
80. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 1.10.1724, f° 393 en actum 6.10.1724, f° 393
81. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 20.1.1727, f° 413
82. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 15.3.1728, f° 419
83. ASW : „Computus ...” : jaar 1733
84. ASW : „Computus ...” : jaar 1725
85. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 24.6.1729, f° 423
86. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 21.1.1732, f° 436
87. ASW : „Computus ...” jaar 1732
88. Vandeputte : „Collégiale ...” gec. blz. 85-87.
89. Koninklijke Bibliotheek : Kaarten en plannen nr. III 5459.
90. Sanderus : „Flandria illustrata” 1735 T III blz. 107.
91. Plettinck : „Furnes ...” gec. blz. 36.
92. Zichtkaart gedrukt bij de Wed. Vandenkerckhoven nr. 11812.
93. ASW : „Acta Capituli ...” : actum 20.1.1722, f° 377
94. ASW : „Comptuts ...” : jaren 1722 tot 1734
95. ASW : „Register ...” : f° 27
96. Rijksarchief Antwerpen : Notaris J. N. Quarteer, reg. 3812.
97. Rijksarchief Antwerpen : Schepen brieven Niel.
98. ASW : „Rekeningen van het broederschap” jaren 1723 tot 1735.
99. De Potter : „Geschiedenis ...” gec. T II blz. 189.
100. Stad Veurne : Burgelijke stand : Ste.-Walburga : overlijdens.
101. ASW : „Rekeningen van het broederschap” 1731-1735.
102. ASW : „Computus ...” : jaar 1734.
103. ASW : „Register ...” : f° 109
104. ASW : „Register ...” f° 136



De herberg „Au Zacht Leven” te Meteren

Deze drankgelegenheid die door haar Vlaams uithangbord de belangstelling van menig bezoeker in dit deel van Frans-Vlaanderen tussen Belle en Hazebroek opwekte, is sinds enkele maanden onherroepelijk dicht gegaan.

Het is een feit dat het herbergleven, zeker te lande, met rasse schreden aan het verkwijnen is. Of dergelijke toestand een weldaad of een achteruitgang voor de maatschappij in het algemeen betekent, laten wij in het midden. Doch een ding staat vast, door deze toestand verdwijnen ook de k'eurrijke uithangborden en geraken hun namen in de vergetelhoek. Hiermee dreigt een stukje folklore te loor te gaan, eigen aan deze streek.

Daarmee volgt deze goedgekende herberg de weg die reeds vóór haar, door zovele drankgelegenheden, in de laatste jaren, werd ingeslagen. Wij hoeven maar te verwijzen naar „Het Boerenhol” te Steenvoorde, „Caester-Linden” te Kaaster, het „Hofland” te Hazebroek en nog meer andere.

De herberg stond eertijds op de vroegere weg naar Sint-Omaars, westwaarts de dorpskom. Ze had te dien tijde twee uithangborden „de Zwaarten Leeuw” en „het Zacht Leven”. Bejaarde mensen spreken nog van „t'Oude Zacht Leven”.

Het was een paardenposterij, de enige op het grondgebied Meteren die op de Romeinse baan op „de Calverdaens” volgde, (het uithangbord van deze herberg te Belle verbeeldde twee kalveren, in een dansende houding op hun achterpoten staande) en voortgezet werd op dezelfde heirweg door de

paardenposterijen van de Korte-Cruyce, de Briarde en de Lange-Cruyce.

De afspanning bevond zich aan de ingang van de huidige baan naar Sint-Omaars en miek de belangrijkste wijk uit van Meteren. De herberg was gehecht aan een brouwerij. De brouwer-herbergier, in 1775, Lempierre, was een aanzienlijk personage, hij had voorrang op de drie andere brouwers, zijn collega's, en het ambt van belastinginner, dat hij gedurende enkele jaren waarnam, vergrootte nog zijn aanzien en zijn fortuin.

Dit kruispunt was een rechtstreekse verbinding met het dorp en de verschillende heerlijkheden La Haye en Walhove langs de Quecstraete, met de Lourdenhoeck – zelf een gehucht – vanwaar er een weg vertrok langs dewelke het grondboek de eigendommen vermeldt van de baron de Thoor, heer van Morham en Wytsput, met de Zeven Olmen, afhankelijk gehucht en ten slotte met de heerlijkheid van Meterhove.

Jaren terug, kon men op amper 300 meter van de Lourdenhoeck, in een weide, een verhevenheid bemerken langs weerskanten geflankeerd door overlangse inzinkingen; zovele aanduidingen van onvolledig gedempte vijvers. Daar zou een kasteel gestaan hebben. Dit van Morham of dit van Wytsput? Wij zijn het antwoord schuldig.

De aanleg van de nieuwe kalseide in 1756, met het verdwijnen van de paardenposterij en door het omleggen van de verbindingen, stelde een einde aan het beroemde gehucht, dat omzeggens verdwenen is.

Het bleef evenwel voortleven door zijn uithangborden. Men gaf de naam van Zwarten Leeuw aan de herberg (inmiddels verdwenen) gebouwd op de plaats waar de baan uitliep op de huidige weg van groot verkeer en de naam „Au Zacht Leven" ging de gevel vervrolijken van de herberg opgericht op het uiteinde van de weg die naar de Hazebroekstraat leidde. Deze drankgelegenheid heeft nu als dusdanig opgehouden te bestaan!

J. J. VEYS

Historische benamingen te Diksmuide

Onlangs werden door de bouwonderneming p.v.b.a. De Burghraeve uit Woumen historisch verantwoorde namen gegeven aan twee te Diksmuide opgetrokken appartementsgebouwen, wier betekenis we hieronder weergeven :

TEN WYNEGAERDE

Ten Wynegaerde is een oude Diksmuidse benaming. Het is de naam van de oudst bekende toneelvereniging en tevens de naam van het zeer oude Diksmuidse begijnhof.

– De gheselen van de Wynegaerde worden voor het eerst vermeld in de stadsrekeningen van 1409. Na hun optreden in de H. Sacramentsprocessie wordt hen door het stadsmagistraat twee kannen porto-wijn aangeboden. Hetzelfde gebeurt in 1410.

Op de 11e Oogst 1411 gingen de gezellen spelen te Ieper op de Tuindag en behaalden er de opperprijs. Het stadsmagistraat trakteerde hen bij hun thuiskomst op drie kannen Rijnse wijn.

De stadsrekeningen vermelden nog eenmaal de gezellen van den Wynegaerde en wel in 1453, daarna zijn ze spoorloos. Waarschijnlijk werden ze voorbijgestreefd door de sedert 1449 sterk opkomende gezelschappen van „Heden, en Morgen niet” en „Scerpduere”.

– Het Diksmuidse begijnhof dat dagtekent uit de 12e eeuw kreeg in 1241 de naam van „Begijnhof ten Wyngaerde”. Die naam moet ons niet verwonderen, daar in de 13e eeuw talrijke wijngaarden in onze streek voorkwamen.

NOORTUYT

„Noortuyt” de oudst bekende stadswijk van Diksmuide was gelegen buiten de Diksmuidse vesten.

Reeds vóór 1236 werd de kapel „O.-L.-V. ter Engelen” gesticht op de wijk Noortuyt. Het volk noemde die kapel „O.-L.-V. van Noortuyt”.

De bulle, Piis supplicum votis, van paus Nicolaus V (8 jan. 1453) gaf aan Zeger Hunslare van de Orde der Minderbroeders-Obeservanten, de toelating om naast de Kapel van O.-L.-V. van Noortuyt een klooster te bouwen.

De kerkdiensten in die kapel werden er verzorgd door een priester van de Pitance (koorheren) van de St.-Niklaaskerk. Zo was in 1478 een zekere Scelewaert custos van Noortuyt.

De kapel, met huis en hof werden door Isabela Hertogin van Bourgondië, Vrouwe van Diksmuide en door haar zoon Roeland aan de Minderbroeders geschonken.

Omwille van hun asgrauw habijt gaf de volksmond aan die kloosterlingen de naam „Grauwe Broeders”.

De weg van de stad naar het klooster werd de Grauwe Broedersstraat genoemd. Om de paters toe te laten 's nachts de zieken uit de stad bij te staan, deed het stadsmagistraat in de stadsvesten een poortje aanbrengen, het „Grauwe-Broeders voetpoortje”.

De beeldstormers vernielden ten jare 1578 het klooster ten gronde.

In 1584 gingen de Grauwe Broeders zich binnen de stad vestigen en wel in het oude verlaten klooster van de Cellebroeders (derde orde van St.-Franciscus) in de Woumenstraat (vandaag de dag, Kultureel Centrum).

J. VLAEMYNCK

OUDE REMEDIES TEGEN DE WRATTEN OF WORTEN¹

Neem eenen appel en snijd hem in 't midden door : met den eenen helft vrijft men op de wortten, dat het sap er wel aankomt, en dan met den anderen helft insgelijks ; neem dan deze twee stukken en past ze weer op een, bindt ze wat toe gelijk voor het doorsnijden, en delft hem in de aarde ; namate dat den appel vort, zullen de wortten verdwijnen.

Neem een gevrevene asschale en vrijft met het sap daarvan de wortten, zij zullen allenskens vergaan. Of men verbrandt ze met een weinig sulfer ; of men kan ze ook verbranden met lapis infernalis, doch men mag er maar zeer weinig opdoen.

1. Uit : *De nieuwe troost der armen* : Uitgever Snoeck-Ducaju en zoon - Gent. (A. Schouteeten Leffinghe 1882).

bezoek
het heemmuseum
bachten de kupe

ALVERINGEM
Centrum Izenberge

Open gans het jaar :

Winterperiode tot 1 april, van 14 tot 17 u.

Zomerperiode van 1 april tot 1 november.

- voormiddag van 9.30 u. tot 11.30 u.
- namiddag van 14 u. tot 18 u.

OPGELET : op zondagen en feestdagen alleen in de namiddag -
groepen dienen af te spreken.

Konservator : Z.E.H. Pastoor L. VANHEULE

Tel. 058/29 90 38

Bij afwezigheid : Tel. 058/29 92 59 (klooster)

of

Tel. 058/29 91 61 (Spaans Kwartier).

Het documentatiecentrum

K. R. Berquin

en de heembibliotheek

Bachten de Kupe

te Alveringem – Centrum Izenberge

aanvaarden alle bescheiden over

- volkskunde
- heemkunde
- geschiedenis
- gemeentemonografieën
- wereldoorlog I en II

Foto's, prentkaarten, uitknipsels, tekeningen, schilderijen zijn welkom.

herdebo n.v.

bouwonderneming

beheer : **Raoul BOUVE – Georges HERPOEL**

Portiekenlaan 19

WESTENDE

Tel. 059/30 16 81

Geeft prijs op aanvraag.

HET OPENLUCHTMUSEUM VOOR VOLKSKUNDE BACHTEN DE KUPE

in opbouw geeft een beeld van de bezielen-
de werkkraft van de regionale heemkring

Bachten de Kupe v.z.w.

Open gans het jaar

FORMIDABEL

zo'n depositoboekje
van de

**BANK VAN ROESELARE
EN WEST-VLAANDEREN**

het verschaft uw spaarcenten een hoge rente
en het laat u tevens genieten
van een dubbele ongevallenverzekering.

Agentschap Veurne, Noordstraat 24

Kantoor Nieuwpoort, Marktstraat 18

Kantoor Lo, Breydelstraat 2

Kantoor Koksijde, Zeelaan 291

VEURNE

Stad met zijn vele historische gebouwen.

Stadhuis (1596-1612) – Gerechtshof (1618) – St.-Walburgakerk (XIIIe eeuw) – St.-Niklaaskerk (XIVe eeuw).

Geleide bezoeken vanaf 1 april tot 15 september.

Wekelijkse marktdag : woensdagvoormiddag.

Bloemenmarkt : 2de Sinksendag.

BOETPROCESSIE : laatste zondag van juli, te 15.30 u.

Wiel's

Hoofdverdelers voor de streek :

HENRI HOUTSAEGER

ZEELAAN 25

KOKSIJDE

Tel. 058/51 10 27

p.v.b.a. **ZUUDCOOTE**

Havengeul 15

8450 Nieuwpoort

Tel. 058/23 56 56

Alle boten – motoren

- Zeilen – Nautische instrumenten – Beslag
- Herstellingen – onderhoud
- Sport- en zeilkledij – Windsurf

Gans het jaar open.



Vermijd het verlies van een waardevol tijdschrift

Verhoog de standing van uw boekerij

Boekbinderij **H. Dawyndt-Aertssens**

Gediplomeerd boekbinder

Koninklijke baan 89

8460 KOKSIJDE

Tel. 058/51 10 68



VOOR AL UW FINANCIELE VERRICHTINGEN
raadpleeg :

Stefaan Filliaert

Astridlaan 18

8450 NIEUWPOORT

Tel. 058/23 34 87

AL ONZE DIENSTEN ZIJN G R A T I S !

Sparen bij het

GEMEENTEKREDIET

...zeker en vast !

Waarom méér betalen als het bij de KB voordeliger kan ?



**Rechtstreeks lenen bij de Kredietbank :
vlotter en voordeliger**

Een auto kopen en ervoor lenen zijn twee aparte zaken. Vraag eerst uw KB-Autolening en koop nadien uw wagen, met het geld op zak. Zo geniet u een voordelig tarief.

Want rechtstreeks bij de Kredietbank lenen, betekent voor u een aanzienlijke besparing.

Bovendien blijven bij de KB-Autolening de formaliteiten tot een minimum beperkt. Kom eens langs. Wij nemen graag de tijd voor u.



KREDIETBANK

ENIG EN ONVERGELIJKBAAR !

Restaurant **JAN TURPIN**

Albert I-laan 68a

Nieuwpoort

Tel. 058/23 34 52

Beter, mooier, aangenamer ...

en toch niet duurder !

* * *

Ook voor **huwelijken** en alle feestelijke gebeurtenissen, de gedroomde plaats.

Banketzaal met ingebouwde dansvloer en vier afzonderlijke eetzaal bieden alle mogelijkheden.

„JAN TURPIN”
Het Restaurant dat anders is !

